Le Président et les membres de l'Exécutif de

l'Association Canadienne-française de l'Alberta

se joignent à

la Rédaction et à l'Administration du journal

"La Survivance"

pour présenter aux Révérendes Soeurs Grises de

l'Hôpital Général

leurs sincères Félicitations et leurs meilleurs Voeux

à l'occasion des Noces de Diamant de cet Institut.

Que la divine Providence les guide sans cesse

vers de nouveaux succès,

au service du Christ souffrant dans ses membres.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 7 décembre 1955 — No 4

Visite triomphale du personnel de CHFA

Lourdes :

1958 : Centenaire des apparitions

L'on y prépare de grandes célébrations

Lourdes. (CCC) — Il y aura cent ans, en 1958, que la Sainte Vierge est apparue à Lourdes. Cet anniversaire sera marqué par des solennités exceptionnelles. Le Souverain Pontife accordera des faveurs spéciales aux pélerins qui s'y rendront. La cité mariale attend pour cette année-là de très grandes foules et, sous l'impulsion de S. Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, on se prépare, activement à les recevoir.

La municipalité a établi un vaste plan d'aménagement des routes et de construction de garages. Les autorités religieuses ont créé un comité consultatif d'architectes, qui est chargé de résoudre les problèmes les plus divers que pose le rassemblement des foules, et de prévoir une disposition fonctionnelle du sanctuaire. Une idée maîtresse inspire le plan: la prédominance de la Grotte. Celle-ci a déjà été libérée de toute construction qui portait atteinte à sa rusticité primitive; autel et dallage seront renouvelés pour cadrer mieux avec le dépouillement naturel du lieu béni.

Tout ceci est pratiquement terminé. Il est décidé ,d'autre part, de créer une cité secours, appelée "Cité Saint-Pierre", destinée à accueillir les pélerins pauvres. Désormais, les humbles pourront loger pour rien ou à peu de frais à la nouvelle "cité".

D'autres projets feront prochainement l'objet d'un examen. Le comité d'architectes, en effet, soumettra certaines propositions aux autorités religieuses; aménagement des accès au sanctuaire, nouvel hôpital, etc. On parle aussi d'une église souterraine, pouvant contenir de 20 à 30 milles personnes.



Au nombre des artistes locaux qui figurèrent au programme, dimanche dernier, l'on remarquait Mlle Cécile Vallée de Bonnyville. Arrivée d'Europe quelques jours auparavant, Mlle Vallée est élève au Conservatoire de Genève, où elle étudie sous la direction de Anna-Maria Guglielmetti. Elle visite actuellement ses parents, M. et Mme J.-N. Vallée de Bonnyville.

Tant à Saint-Paul qu'à Bonnyville la population se fait des plus accueillante.

Manière à la fois pratique et agréable de célébrer un Anniversaire.

Le sixième anniversaire de CHFA fut marqué d'une façon éclatante par des représentations données à Bonnyville et à Saint-Paul, dimanche dernier quatre courant. La quasi-totalité du personnel de CHFA s'est déplacée pour pouvoir donner à ces spectacles plus de forme et plus de couleur. Ce fut un voyage sans précédant dans les annales du poste car il n'y eut que deux micros et deux employés qui demeurèrent à Edmonton; tous les autres prirent la route du nord-est pour aller serrer la main à leurs auditeurs de cette région. Malgré les graves difficultés qui se sont présentées les deux spectacles commencèrent à l'heure précise et se déroulèrent sans aucun incident fâcheux.

Chaque représentation était composée de deux parties: la première comprenait des programmes de radio joués sur la scène pour l'occasion et la deuxième: deux courtes pièces de théâtre. Ainsi les gens des régions de Saint-Paul et de Bonnyville ont-ils pu voir en personnes leurs artistes préférés: les gens de Ti-Pit, du Ranch, de la Chasse à l'Inconnu ainsi que les annonceurs de CHFA dont les voix jusqu'à ce jour étaient pour les auditeurs des voix mystérieuses n'appartenant à aucune personnalité bien fixée. Deux pièces de théâtre montées par Marcel Houle ont été fort goûtées par les auditoires et les éclats de rires fusèrent d'une façon continue tout le temps que durèrent ces numéros.

Afin de bien indiquer le lien qui unit les employés de CHFA à Edmonton à tous se sauditeurs de la province, un numéro: "Avant-premières", fut consacré aux artistes de la région qui en plus de chanter en public firent leurs premières armes radiophoniques pour la plupart. Les artistes de Bonnyville furent Mlles Irène Lambert et Cécile Vallée ainsi que M. Bernard Beaupré. les gens de Saint-Paul eurent le plaisir d'aplaudir Mlles Yolande Meunier, Yvonne Hébert, Cécile Langlois et Louise Lambert.

Le programme comprenait aussi une mime de l'émission "Radio-pyjamas" et la présentation du personnel de CHFA faite d'une façon très fine par le gérant de l'établissement M. Léo Rémillard. A saint-Paul et à Bonnyville, l'organisateur du spectacle Géralde Lachance et tous les participants ont eu le plaisir de constater que les salles étaient combles et que quelques centaines de personnes même devaient se tenir debout à l'arrière ... ce fut là la plus grande preuve de l'éclatant succès qu'obtinrent ces représentations. Non

(suite à la page 8)

Déclaration de l'Episcopat canadien, sur saint Joseph, premier patron du Canada

Leçons à tirer de la vie de ce grand saint. Invitation à sanctifier le travail et les loisirs.

Ottawa. (CCC) — A l'occasion de l'année de saint Joseph au Canada, qui prendra fin le 8 décembre, l'Episcopat canadien vient d'émettre une déclaration sur "Saint Joseph, premier patron du Canada". Il s'agit de la déclaration annuelle de la Conférence catholique canadienne; on sait que l'an dernier cette association des cardinaux, archevêques et évêques du Canada avait proclamé une année de saint Joseph, allant du 8 décembre 1954 au 8 décembre 1955.

Notant que la dévotion à saint Joseph s'est développée graduellement, si bien qu'aujourd'hui elle est une obligation pour tout catholique digne de ce nom, l'Episcopat cite une parole de S. Em. le cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège, selon qui Montréal est devenue la capitale mondiale de cette dévotion, grâce à l'Oratoire Saint-Joseph, dont la présente année marque le jubilé d'or.

Après avoir rappelé que saint Joseph est le premier patron du Canada depuis 1624 et le patron de l'Eglise universelle depuis 1870, l'Episcopat expose les vertus de ce grand saint, pour en tirer des leçons applicables aux catholiques d'aujourd'hui, notamment une leçon de conformité à la volonté de Dieu manifestée par la voix de l'Eglise, et un encouragement à le prier de façon spéciale, particulièrement pour obtenir la faveur contenant toutes les autres: la grâce d'une bonne mort.

Les évêques rappellent aussi que Pie XI a placé sous l'égide de saint Joseph la grande action de l'Eglise contre le fléau mondial du communisme athée et contre le matérialisme qui en facilite le développement.

Vie familiale

Après avoir invité les fidèles à sanctifier leur labeur, les évêques concluent: "A une époque où la structure de la vie familiale est attaquée simultanément par une légion d'ennemis insidieux comme le sécularisme, le divorce, l'immoralité, la limitation des naissances, l'alcoolisme, la littérature ob-

(suite à la page 8)

Le Siège international de l'Armée bleue

Paris. (CCC) — Son Em. le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège et secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale inaugurera solennellement le Siège international de l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima (Portugal), le 13 octobre 1956.

Le cardinal a accepté de présider cette cérémonie alors qu'il a rencontré à Paris le fondateur de l'Armée bleue Mgr Harold V. Colgan.

Le cardinal Tisserant a déclaré aux dirigeants de ce mouvement: "L'Armée bleue, que vous avez aidé à faire connaître en France, constitue une sorte de mobilisation spirituelle en vue d'un objectif très précis, la conversion des peuples de l'URSS, et de leurs satellites. L'Armée bleue est une réponse aux demandes formulées par la Vierge Marie de Fatima."

Nouvelle bataille engagée pour les écoles catholiques de Maillardville

Une nouvelle bataille bat son plein à Maillardville pour obtenir justice en faveur de ses écoles catholiques, depuis mardi le 29 novembre, alors que le journal local, "The British Columbian" publiait en première page une entête en grosses lettres "Trois Ecoles catholiques " v e n d u e s " pour les taxes,", à savoir l'école élémentaire de la paroisse Notre-dame de Fatima et les écoles élémentaire et supérieure de la paroisse Notre-Dame de Lourdes. Le "Sun" de Vancouver faisait écho. Mais, rassurons-nous, ces écoles ne sont pas vendues et ne le seront jamais !

Sachant que depuis le 30 septembre dernier nos écoles étaient sur la liste des édifices destinés à être vendus pour les taxes non payées depuis trois ans; sachant aussi que Maillardville a toujours refusé de payer ces taxes injustes et que le Conseil Municipal a toujours fait remise de ces taxes à nos écoles — quoique non légalement, paraît-il — la Commission scolaire catholique conjointe des deux paroisses écrivait, au début de novembre, une lettre au Conseil municipal, demandant l'exemption des taxes sur les écoles, comme par le passé.

Le Conseil municipal passa la lettre à la Commission scolaire publique no 43 demandant son interprétation de "L'Acte Municipal" qui se lit comme suit: "Section 58 (24) "For granting aid for educational purposes, if such aid is first approved by the Board of School Trustees." Or, la dite Commission scolaire publique du district retourna la lettre au Conseil Municipal en leur disant qu'ils devaient d'abord émettre leur décision sur l'affaire avant qu'eux-mêmes puissent se prononcer sur la décision. On se passe "le privilège de la décision," comme s'il s'agissait d'un charbon ardent."

Ne voulant pas se prononcer, le Conseil Municipal était de l'opinion de faire appel à un plébiscite et remit la question à une assemblée publique de mercredi soir le 30 novembre. Entre temps, la commission scolaire catholique se réunit et se prononce évidemment contre le plébiscite. Le mercredi soir, la salle municipale est remplie à déborder par nos catholiques partageant la décision de notre commission scolaire. Le conseil municipal retire son vote de plébiscite et réfère l'interprétation de l'Acte Municipale au gouvernement de Victoria, qui est maintenant pris à émettre son opinion et sa décision. Victoria renverra-t-il "le charbon ardent? Décidera-t-il? M. le Maire de Maillardville, Jimmie Christmas veut "en finir une fois pour toutes avec cette question." C'est ce que nous voulons, nous aussi. Mais nous ne démorderons pas et jamais nous laisserons vendre nos écoles pour des taxes injustes.

Nos deux Conseillers municipaux catholiques, M. Mike Butler, de Lourdes, et M. René Gamache, de Fatima, se sont montrés des plus vaillants dans toute cette affaire, ainsi que notre commission scolaire: Maurice Lizé, président; M. Oscar Cheramy, vice-président; M. Napoléon Gareau, secrétaire, M. Léo Comeau, M. George Perron et M. Henri Rougeau. La population canadienne-française et catholique de Maillardville a prouvé aussi qu'elle est toujours et plus que jamais prête à la lutte, alors que dimanche après-midi le 4 décembre, pus de 300 personnes assistaient à une réunion d'information organisée par notre commission scolaire toujours aux aguets, et à laquelle assistaient nos deux conseillers de ville, M. Butler et M. Gamache, ainsi que les curés des deux paroisses, le R.P. Gérard Leduc, o.f.m., de Fatima, et le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., de Lourdes.

Samedi, le 10 décembre, ont lieu les élections municipales: deux nouveaux conseillers de ville se présentent: Stewart Alsbury et G.C. Bastedo, non-catholique, mais en faveur de l'exemption des taxes pour nos écoles, contre E.M. Gueho et Mme L. Albers. M. Normand Wills, un catholique de Notre-Dame de Lourdes, se présente pour la commission scolaire publique, tandis que M. R.P. Miller se présente contre le Maire J. Christmas. A bon entendeur, salut !

Que nous apporteront ces élections ?
Que répondra Victoria ?
Dieu et nos droits ! Nous maintiendrons !

R.P. A. Fréchette, o.f.m.

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Nous prions nos lecteurs de ne pas tirer des conclusions hâtives du fait que quelques paroisses ont de la difficulté à atteindre leur Objectif: nous réalisons, malheureusement trop tard, que plusieurs de ces Objectifs, basés sur des statistiques anciennes, sont trop élevés. Nous admirons le merveilleux effort accompli dans tous nos centres et nous nous engageons à reviser et mettre au point ces Objectifs, l'an prochain.

Le Comité de finances de l'A.C.F.A.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	$300.00	$ 367.25
Bonnyville	500.00	
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	
Calgary	175.00	5.00
Chauvin	120.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	300.00	376.00
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	600.00	609.00
Saint-Joachim	700.00	1193.00
Falher	500.00	503.00
Fort Kent	200.00	195.95
Girouxville	300.00	255.00
Guy	150.00	100.75
Jean-Côté	150.00	150.00
Joussard	100.00	
LaCorey	150.00	
Lafond	180.00	98.50
Lamoureux	100.00	76.00
Legal	600.00	355.00
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	100.00	
McLennan	200.00	30.00
Morinville	600.00	
Nampa	50.00	45.00
Picardville	150.00	
Plamondon	150.00	
Saint-Albert	150.00	167.00
Saint-Edouard	125.00	
Sainte-Lina	125.00	99.00
Saint-Paul	700.00	25.00
Saint-Vincent	150.00	
Spirit River	50.00	
Tangente	150.00	
Thérien	150.00	70.50
Végreville	150.00	20.00
Vimy	250.00	10.00
Divers		86.00
Total		$4836.95

signé : **G.-A. Thibault**
Trésorier de la "Journée"

Décès de M. Arthur Lamoureux.

L'un des premiers apôtres de l'A.C.F.A. meurt subitement.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Arthur Lamoureux décédé subitement à sa résidence, lundi après-midi. Les prières auront lieu jeudi soir à 8h.30 aux salons mortuaires Connelly-McKinley; les funérailles auront lieu dans l'église Notre-Dame de Lourdes à Lamoureux et la dépouille mortelle sera inhumée dans le cimetière de la paroisse.

Joseph Lamoureux arrivait sur les bords de la rivière Saskatchewan en octobre 1872 ayant fait le trajet à cheval de Kamloops avec son frère Frank. Il allait ensuite chercher sa famille à St-George d'Iberville pour les conduire ici à l'été de 1874. Fils de Joseph et de Marie Provost, Arthur naquit le 10 décembre 1879 ici à Lamoureux qui s'appelait Saskatchewan City en 1882. Il sera parmi les premiers élèves de l'école Saskatchewan avec Mme Patrick Curran (Mary Cleary) la première institutrice et M. Olivier Lamoureux et Mlle Victoria Lepage. Dans sa jeunesse il fit de nombreuses randonnées avec son père sur la rivière et dans le fonctionnement du moulin à scie. Il aidera aussi le bac sur la rivière.

Il épousa en premières noces Henriette Bibeau le 18 février 1901. De cette union il eut deux enfants Blanche et Rose. Le 9 février il épouse en secondes noves Délia Lamoureux qui lui survit. De cette union il eut 9 enfants: Laurent d'Edmonton, Henri de Lamoureux, François de Vancouver, Ermine de Portage-la-Prairie, Rolland de Lamoureux, Armand d'Edmonton, Auguste de Lamoureux, Hubert de Peace River, Rita d'Edmonton. Il laisse 15 petits-enfants et de nombreux parents cousins, neveux et nièces.

Il conduisit avec succès une vaste entreprise et pendant de nombreuses années il faisait des battages avec une machine à vapeur. Mêlé à toutes les affaires publiques, il fut pendant de nombreuses années membre de l'Exécutif de l'ACFA et s'était toujours montré très intéressé à cette Association. Il fut marguiller de la paroisse, membre de l'Association des Pionniers et de l'Association libérale.

En lui les Canadiens français perdent un pionnier fervent catholique toujours très généreux envers sa paroisse, un ardent patriote toujours intéressé aux affaires nationales.

A sa famille éplorée nos sincères sympathies.

Inauguration officielle du nouveau "St. Mary's Boys Home," dimanche dernier.

Sous la présidence de S.E. Mgr J.H. MacDonald archevêque d'Edmonton.

Dimanche dernier, sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr J.H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, avait lieu l'inauguration officielle du nouveau "St. Mary's Boys Home", construit au nord-est de la ville. Plusieurs centaines de citoyens, amis de la jeunesse, avaient répondu à l'invitation des Pères Salésiens qui ont charge de cet Institut.

Après avoir exprimé sa satisfaction pour le succès de la Campagne entreprise l'an dernier par un comité de citoyens, Monseigneur l'Archevêque souligna que le grand intérêt que le public en général manifeste à l'oeuvre est dû aux faits suivants qui caractérisent le travail qui s'y accomplit: l'éducation vraiment chrétienne que l'on y donne, la formation sociale qui fait de ces enfants de bons citoyens et la formation technique qui les prépare à être utiles à la société.

M. l'avocat Stanley H. McCuaig rappela entre autres choses, comment la population d'Edmonton avait versé la somme de $150,000.00 pour aider à la construction de ce nouveau centre éducationnel et la Communauté des RR. PP. Salésiens avait elle-même complété la somme requise à la réalisation de ce vaste projet.

Le dernier orateur invité fut le R. P. Penna, salésien, de Los Angeles. Après avoir exprimé la gratitude de sa Communauté pour la grande charité des citoyens d'Edmonton, il résuma brièvement le travail qu'accomplissent les fils de Don Bosco de par le monde, travail de formation morale intellectuelle et technique de la jeunesse.

Monsieur l'avocat Lucien Maynard agissait comme président actif de la cérémonie, après avoir été l'âme dirigeante du Comité de construction.

Les plans de cet édifice, l'un des plus modernes du genre, avaient été préparé par les architectes Diamond Dupuis et Dunn. L'on s'est surtout appliqué à donner à cette construction un atmosphère de "foyer", tout en maintenant le coût aussi bas que possible. Au dire de ceux qui l'ont visité, ce double objectif à été merveilleusement réalisé.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 DECEMBRE 1955

Géralde Lachance écrit à un compatriote de langue anglaise.

Monsieur James Richardson,
Canadien moyen,
Winnipeg, Man.

Mon cher James,

Tu te souviens sans doute du jour où nous nous étions rencontrés dans le parc Yellowstone, tout près du "Old Faithful", dans un hôtel dont j'ai oublié le nom? Je m'en rappelle comme si c'était hier; après n'avoir vu que des Américains durant une semaine nous avions réalisé soudainement qu'un grand nombre de choses nous rapprochaient l'un de l'autre, que vraiment nous étions compatriotes et que nulle autre personne présente ne pouvait nous être plus sympathique. Je ne renie point ces sentiments et je suis à peu près certain qui si pareille âavnture nous arrivait une autre fois, nous réagirons exactement de la même façon.

Mais voilà, je suis à Edmonton et tu es à Winnipeg, un monde nous sépare et pourtant nous habitons le même pays. Ce qui nous unit nous ne le voyons plus... ce qui nous sépare prend une importance énorme ! A la maison nous voulons une liberté illimitée et la présence l'un de l'autre nous gêne beaucoup.

Je sais d'expérience que la plupart des Canadiens ont un tas de choses à nous reprocher et je me demande si elles ne se résument pas simplement à constater que nous sommes différents d'eux. Beaucoup de Canadiens emploient maintenant les expressions "de langue française" et "de langue anglaise", je crois sincèrement que c'est là mélanger les cartes. Vois-tu, ce qui différencie les Canadiens français des tiens ce n'est pas seulement la langue et si tu examines les grandes causes de scission de ces dernières années tu verras qu'il y en a un grand nombre qui ne se rattachent que de très loin à la question linguistique, par exemple l'impôt provincial du Québec, la conscription de la dernière guerre, la question des allocations familiales, la route trans-Canada, l'ambassadeur au Vatican, etc...

Il n'est pas un démographe sérieux qui oserait affirmer aujourd'hui que nous sommes une nation... ce serait peut-être l'idéal, quoique je n'en sois pas sûr, mais de toutes façons nous sommes loin d'avoir atteint ce but. Quoiqu'il en soit et quelque soit notre but, nation-état ou état bi-national, il est une chose indispensable à la réalisation de l'une ou de l'autre de ces solutions, c'est que tout Canadien devrait pouvoir être chez lui de Saint-Jean à Vancouver et cela n'est pas tout à fait vrai aujourd'hui. Vois-tu quand un Canadiens français paie trois fois plus qu'un autre Canadien pour avoir une école française et catholique à Vancouver par exemple, il ne se sent nécessairement pas très à l'aise... pourquoi ne permet-on pas la création d'écoles franco-catholiques dans cette province? Parce qu'on ne réalise pas que ce serait là un enrichissement pour tout le pays. On se défend de pratiquer le "melting pot" et on s'y adonne pourtant à cent pour cent.

Le Canada français cherche donc à se faire accepter par les Canadiens de façon à pouvoir vivre en paix mais le Canada anglais lui, est-il si sûr de vivre? Le fait est qu'il hésite, qu'il fait des examens de conscience; les enquètes Massey et Gordon en sont la preuve. Comme nous avons à vrai dire deux problèmes de survivance ne crois-tu pas qu'ils pourraient peut-être avoir certaines solutions communes? L'une d'entre elles serait probablement d'ajouter au pan-britannisme que vous professez un pan-canadianisme. Cette collaboration que vous offririez au Canada français vous sauverait peut-être par surcroit? Et le premier pas à faire est sûrement de permettre la fondation d'écoles canadiennes-françaises partout au Canada et avec tout ce que ça implique. Tu connais Winnipeg, je connais Edmonton et nous savons un peu ce qu'est Toronto; crois-tu que si quelques écoles étaient construites dans ces villes le train de vie changerait? Certainement pas.

La Bible vous parle

Prends sur tes biens pour faire l'aumône. Ne détourne jamais ton visage d'un pauvre, et Dieu ne détournera pas le Sien de toi. (Tob 4, 7) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.).

Les billets de banque bilingues ont-ils nuit au développement du commerce et de l'industrie canadienne? Pas du tout.

Tu crois peut-être que nous pourrions en arriver à un certain compromis? Lequel veux-tu que ce soit? Est-il un seul Canadien qui renoncerait à sa langue pour sauver sa foi et vice-versa? Nous acceptons les traditions britanniques, nous avons à peu près le même mode de vie, nous sommes intégrés dans la structure canadienne à presque tous les points de vue; comme il semble désormais impossible que nous soyions assimilés pourquoi pas nous accepter à cent pour cent? Et si la voix du plus fort n'est pas toujours la meilleure, elle est par définition la plus puissante. Que d'énergies pourraient être consacrées à de grandes causes si seulement nous pouvions cesser de réclamer de pouvoir vivre à notre façon !

Mon vieux Jim il est temps de terminer cette lettre, j'espère qu'elle répond d'une certaine façon aux problèmes que tu me posais. J'attends ta réponse avec impatience et j'ai bon espoir que tu réalises à quel point toutes ces choses peuvent être sérieuses pour nous.

A bientôt,

Géralde Lachance.

En lisant les journaux

Maman Labelle sait se faire obéir

LA FAMILLE. — Vous ne connaissez pas Maman Labelle. Peut-être l'avez-vous rencontrée par hasard sans savoir qui elle était. C'est dommage que vous n'ayez pas fait sa connaissance ! Elle est tellement épatante. C'est une petite maman merveilleuse, vraiment dynamique. Surtout, elle sait si bien commander. Ses enfants lui obéissent sans même s'en douter. Aussi ses voisins sont d'accord pour dire que personne ne sait réussir comme elle.

Intrigué par son succès constant, je me suis mis à l'observer avec soin pour découvrir son secret.

L'autre jour, je l'ai entendu dire à Jean, son petit bonhomme de six ans : "Jean, tu peux courir où tu veux. Tu peux aller jusqu'au chemin, mais je ne dis pas "dans le chemin." Car il y passe tellement d'autos, et maman serait très peinée de rapporter ce soir, à la maison, son petit bonhomme en morceaux."

Et Jean n'est pas allé dans le chemin.

A son grand Pierrot de neuf ans, qui montait avec elle dans le tramway, je l'ai surprise alors qu'elle lui soufflait à l'oreille: "Mon petit, un garçon éduqué cède sa pace à une dame qui, sans cela, serait obligée de rester debout. Montre-toi toujours gentil."

Pierrot n'hésite pas à céder sa place dans un tramway. Il est un vrai petit gentilhomme.

Maman Labelle amenait avec elle ses enfants à l'église. J'ai observé qu'elle leur a dit: "Le petit Jésus est en avant dans le tabernacle. Il vous regarde et désire vous parler. Regardez bien le tabernacle, vous allez entendre Jésus."

Savez-vous que Pierrot, Jean et Huguette ne tournent jamais la tête dans l'église, mais qu'ils demeurent toujours les mains jointes et les yeux fixés sur l'autel? Je ne serais pas étonné d'apprendre qu'ils entendent véritablement Jésus...

Les enfants reviennent-ils de leur jeux, les pieds boueux, aussitôt maman dispose une natte à la porte d'entrée et leur dit: "Vous pouvez entrer au ciel, mes petits anges. Mais avant d'entrer, il faut laisser vos caoutchoucs sur le "nuage".

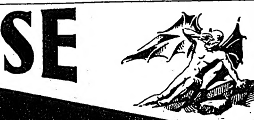
Et les enfants tout en s'imaginant continuer un jeu disposent sur le "nuage" leurs caoutchoucs salis. Mais, du même coup, la maison se conserve propre.

Vous avez sans doute découvert, comme moi, que maman Labelle ne donne que des ordres positifs, jamais d'ordres négatifs. Elle ne dit pas: "Ne va pas dans le chemin ! Pierrot, ne sois pas impoli ! Ne tournez pas la tête à l'église ! N'entrez pas avec les pieds boueux !"

Par un commandement clair, positif, elle sait obtenir ce qu'elle désire. C'est ce qui fait le charme de son autorité et en même temps le secret de sa réussite.

Gabriel Larocque

L'EGLISE en marche



De la Marine au Cloître

Newton. — Plusieurs se rappellent sans doute l'exploit accompli durant la guerre de Corée, en décembre 1950, par le Capitaine Léonard LaRue et qui eut un retentissement mondial. Alors que les forces communistes envahissaient la ville de Hungman et menaçaient d'encercler tous ses habitants, le jeune officier de marine, aidé par son équipage de trente-cinq hommes, réussit à en évacuer 15000 en les faisant monter à bord de son cargo, le Meredith Victory. Entassés les uns sur les autres, ils débarquaient trois jours plus tard, sains et saufs, à Pusan. Après une carrière maritime d'une vingtaine d'années, le capitaine LaRue, âgé de quarante et un ans, vient d'entrer chez les Bénédictins missionnaires, à l'abbaye de Saint-Paul, Newton, N.J. Il a pris le nom de Frère Marinus.

Décret pontifical sur les offices de la Semaine Sainte

Cité du Vatican. — Un document pontifical consiste en un décret apportant certaines réformes dans la lithurgie, surtout en ce qui concerne les offices de la Semaine Sainte. C'est ainsi que la messe du Jeudi Saint, rappelant l'institution de l'Eucharistie, au cours de la dernière Cène, sera célébrée non plus le matin, mais l'après-midi, de même, l'office dit des "présanctifiés", qui ne comporte pas de consécration, l'hostie que consomme l'officiant étant celle qui a été consacrée la veille, ne sera plus célébrée le vendredi saint, mais à 3h. de ce jour, c'est-à-dire au moment où Jésus-Christ mourut sur la croix.

Deux autres ministres anglicans

Edimbourg. (CCC) — Deux autres ministres anglicans ont été reçus dans l'Eglise catholique. Ils étaient membres de l'Eglise épiscopale d'Ecosse, qui est en communion avec l'Eglise d'Angleterre.

Ce sont MM. John Wattie, agé de 71 ans, qui s'est converti à l'église St-Colomban d'Edimbourg, et Ian Boxer, qui a suivi des cours de religion auprès des Pères Jésuites de la paroisse du Sacré-Coeur, dans la même ville.

M. Wattie était auparavant chanoine de la cathédrale. M. Boxer, veuf, vit avec son fils et sa bru et leurs enfants, qui se sont tous convertis il y a deux ans.

Etrange attitude de l'O.N.U.

Cité du Vatican. — Dans un vigoureux article l'Osservatore Romano blâme la décision prise par l'ONU d'étudier l'attitude de la France envers l'Algérie, alors que des cas d'injustices flagrantes, dus à des nations sur lesquelles cette asesmblée a droit de regard, n'ont jamais été examinés. Depuis dix ans l'Eglise n'a-t-elle pas été persécutée dans tous les pays de l'Europe orientale, en Chine et dans d'autres c ontrées de l'Asie? L'ONU s'en est désintéressée. Elle n'a élevé aucune protestation contre le travail forcé et maintes pratiques contraires à la liberté et à la dignité humaine. Elle a même laissé la Palestine violer ouvertement le règlement que l'Assemblée des Nations Unies avait elle-même établi et qui donnait au Lieux saints un caractère international, tel que l'avait demandé le Pape. Par cette attitude l'ONU se discrédite et perd peu à peu la confiance qu'elle avait d'abord méritée.

Un juif allemand chez les Bénédictins

Newton, Etats-Unis. (CCC) — Le R.F. Elias Mayer, Juif allemand originaire de Franco-sur-Main, a prononcé ses voeux perpétuels en l'abbaye bénédictine de Newton (Etats-Unis).

Le frère Mayer était entr édans l'Eglise catholique en 1947; il avait fui l'Allemagne en 1938 avec parents. Il sera ordonné prètre en juillet 1957.

L'amitié? Une même âme en deux corps. (Aristote)

Le journal catholique-progressiste polonais refuse de se soumettre

Berlin. (CCC) — La mesure prise par le Saint-Siège contre le journal catholique-progressiste polonais: "Aujourd'hui et demain", qui a été placé récemment à l'Index des lectures prohibées, a fait l'objet de discussions au congrès du Mouvement polonais pour la paix. Le président de ce mouvement, M. Boleslaw Piasecki, a fait savoir que le journal ne désire pas se soumettre à cette mesure.

Il ressort des autres discussions tenues au cours de ce congrès que le groupement des catholiques progressistes polonais persiste à considérer le communisme comme absolument compatible avec les principes chrétiens.

Le mouvement coopératif loué par un évêque de l'Inde

Quilon, Inde. (CCC) — Un évêque de l'Inde a loué le mouvement coopératif disant qu'il a esquissé un programme très prometteur pour l'essor économique de ce pays.

Son Exc. Mgr Jérôme Fernandez, évêque de Quilon, qui a récemment fait une tournée aux Etats-Unis, a dit que l'échec de capitalisme et du communisme qui prétendaient offrir une juste solution aux maux économiques de notre époque, a obligé les gens à se tourner de plus en plus vers les coopératives, organismes de sageses et de modération.

82 universitaires japonais dans des classes de convertis

Tokyo. (CCC) — Quatre-vingt-deux étudiants de diverses universités de la capitale nipponne se sont inscrits à un nouveau cours de religion organisé par le R.P. Helmut Erlinghagen, s.j., de l'Université Sophia. Ce nouveau groupe représente le fruit d'une campagne menée par les Jésuites et leurs étudiants catholiques pour recruter de nouveaux catéchumènes.

Le père Erlinghagen a maintenant 4 classes de convertis, avec 150 élèves. Après le baptême prévus pour Noël, environ 50 de ses élèves auront été reçus dans l'Eglise en 1955.

Je voudrais vous plaire, mais je préfère vous sauver. (Caton)

* * *

C'est étonnant ce que tu laisseras d'amis dans l'escalier si tu montes du premier au cinquième. (G. Duruy)

LES LETTRES

DON QUICHOTTE APRES TROIS SIECLES ET DEMI

Le **Don Quichotte** de Cervantès n'est pas ce qu'on appelle une nouveauté. Il existe depuis 350 ans et se vend encore en librairie. Il se vend, ce qui ne veut pas dire qu'on le lise beaucoup. Car tel est souvent le sort des ouvrages classiques d'être connus de tout le monde et lus de personne. Qu'on nous montre, en dehors des spécialistes de la civilisation et de la littérature espagnoles, l'oiseau rare que se rendit au bout de **Don Quichotte.** Dans la langue d'origine ou en traduction. On ne lit pas **Don Quichotte,** parce qu'on ne lit plus, de façon générale, et parce que ce vieux livre est trop éloigné des esprits d'aujourd'hui, ou trop subtil, trop idéaliste pour un monde en adoration, ou presque, devant la matière. A son apparition, ou sa parution — comme on dit de nos jours — l'oeuvre remua l'Europe, soit alors le gros du monde connu, ou cette partie de l'humanité capable d'apprécier un livre. Editions et traductions se multiplièrent, mais Cervantès demeura pauvre et miséreux comme devant. Il restait le vieux soldat blessé à la bataille de Lépante, couvert de gloire, militaire et littéraire, mais se demandant chaque jour s'il mangerait le lendemain. Encore moins qu'aujourd'hui à l'époque la littérature ne nourrissait pas son homme.

* * *

C'est là ce que rappelle l'histoire. En ce temps-là, les lois ne protégeaient pas les écrivains. On ignorait telles choses que la propriété littéraire et les droits d'auteur. N'importe quel imprimeur s'emparait d'une oeuvre, la mettait sur le marché et empochait le profit d'une édition, sans se préoccuper du premier responsable du travail. C'était l'injustice et le vol érigés en système. En 1603, trois ans après la publication de **Don Quichotte,** Cervantès vivait de façon si modeste qu'il faisait pitié. Son livre lui-même présentait une sorte d'énigme, tant pour lui que pour les contemporains. En l'écrivant à la petite journée, l'auteur ne paraissait pas avoir de cadres définis. Il ne se doutait pas de ce qu'il finirait par y entrer. Il commença de rédiger une satire de ces romans de chevalerie, si populaires en Espagne que les autorités essayaient d'en restreindre la lecture, les jugeant mauvais pour la jeunesse. Cervantès incorpora à son livre sa propre vie et son expérience, en même temps qu'il contait les aventures de ses personnages. Il dit ses idées, ses sentiments, ses rêves, mit son coeur dans une oeuvre, le meilleur de lui-même.

* * *

A cause de celà, et parce qu'il y ajoutait encore l'idéal de ses jeunes années, ce qu'il y avait en lui de digne et de chevaleresque, les raisons de vivre d'un honnête homme, équilibré et désireux de connaissance, il empoigna son public. Il atteignait l'universel et l'humanité se reconnut en lui. "Comme son héros, écrit Edmond Jaloux, il part en guerre pour des idées, pour des sentiments. A la fin de sa vie, mutilé, pauvre, malade n'a-t-il point été frappé du ridicule d'une existence idéale? A-t-il cherché à se guérir de ces tendances d'esprit romanesque, de sa crédulité. de ses enthousiasmes, en écrivant une charge de son propre caractère, une caricature, en un mot?" On ne lit guère **Don Quichotte,** mais on le devrait. Non pas au début de la vie mais dans la maturité, qui aide à le comprendre. A travers une fiction qui parait simple, même naïve, il ouvre sans cesse de nouvelles avenues, des perspectives qui invitent à penser, réfléchir, et que les jeunes n'aperçoivent pas. Même dans son pays d'origine, le livre est difficile. Parce que la langue employée est ancienne, riche en vocables qui n'ont plus cours et en tournures désuètes. Cervantès est un grand écrivain, qui laisse plusieurs oeuvres. En plus de **Don Quichotte,** rappelons ces joyaux qui sont les Nouvelles exemplaires; où la perfection du style se joint à l'élévation de la pensée.

L'Illettré.

Campagne contre la littérature obscène, inspirée par l'esprit de religion et de patriotisme

Aucune autre cause peut-être n'a concouru au fléchissement de la morale et du respect de la loi.

Toronto. (CCC) — A l'occasion de la campagne entreprise par la "Catholic Women's League" contre la littérature obscène, Son Em. le cardinal J.C. McGuigan, archevêque de Toronto, a adressé à la Ligue de son diocèse une lettre où il affirme notamment que cette campagne est inspirée par l'esprit de religion et de patriotisme.

"Aucune autre cause peut-être, affirme-t-il, n'a concouru davantage au fléchissement de la morale et du respect de la loi, que le flot de publications indécentes."

Voici le texte intégral de sa lettre:

Etant donné que vous commencez votre Croisade de décence, je veux vous féliciter de l'esprit de religion et de patriotisme qui inspire cette campagne. Elle est vraiment conforme à la divise de la "Catholic Women's League": "Pour Dieu et le Canada". Aucune autre cause peut-être n'a concouru davantage au flécrissement de la morale et du respect de la loi que le flot de publications indécentes, que les citoyens de tout âge peuvent si facilement acheter. L'effet pernicieux en est particulièrement évident quand ce genre d'imprimés tombe entre les mains de nos jeunes. Vos efforts aideront grandement à signaler à tous un tel mal et à lancer un programme qui redressera efficacement les torts incalculables faits par les publications indécentes.

Un véritable esprit de charité vous anime. Je sais donc que vous irez courageusement de l'avant pour exécuter le programme qui a été élaboré avec soin par le comité responsable. La plus sérieuse collaboration de tous les membres du Conseil diocésain est nécessaire pour mener à bien l'entreprise. J'estime que conformément à la tradition de la "Catholic Women's League", cette collaboration se manifestera comme dans toutes vos initiatives du passé.

Au seuil de la présente Croisade, je demande à Dieu de vous bénir, vous et la grande oeuvre que vous entreprenez "pour Dieu et le Canada".

Un collège du Chili, officiellement reconnu par le Gouvernement

Antofatagasta. (CCC) — Le Collège "Son José" d'Antofagasta, dirigé par des Oblats canadiens, vient d'être reconnu officiellement par le Gouvernement du Chili. Le ministre de l'Education a signé le décret officiel grâce auquel la section des Humanités peut jouir de tous les avantages prévus pour ces institutions par la loi et les règlements.

Le Gouvernement chilien souligne par là les grands mérites de la jeune institution qui n'a pas un an; il lui concède un honneur qu'il n'accorde ordinairement qu'après la formation complète du premier cycle de trois ans des humanités. Le recteur du Collège est le R.P. Ovila Meunier, o.m.i.

Aie ton petit cercle d'intimes, mais que ce cercle ne soit pas une prison! (R. Claude, s.j.)

* * *

S'il t'est donné de choisir tes compagnons de labeur, recrute-les parmi ceux qui travaillent en chantant. (Vladimir Chika)

A la gloire des Révérendes Soeurs Grises de l'Hôpital Général

1895-1955: Soixante années au service de la souffrance

Mai 1894

La Très Révérende Mère Deschamps, supérieure-générale des Soeurs Grises de Montréal reçoit une pétition signée par les médecins d'Edmonton, lui demandant de fonder un Hôpital général. Ils s'engagent à supporter un hôpital qui serait construi, dirigé et administré par les Religieuses. Très bien disposée en faveur du projet, la Supérieure-générale donne l'ordre à Soeur Brassard, supérieure de Saint-Albert, d'acheter un terrain de la Hudson Bay, en vue d'y construire le prochain hôpital.

1895

25 mars: Après plusieurs mois, passés à ramasser les matériaux et à préparer les plans, l'excavation commence. La surveillance des travaux et l'administration du futur hôpital sont confiées à Soeur Marie-Xavier, assistée de Soeur Gosselin.

1er novembre: Après avoir vécu plusieurs mois dans une misérable cabane, les Soeurs s'installent dans quatre chambres complétées sur le troisième étage.

17 novembre: Monseigneur Vital Grandin, assisté du P. Leduc, o.m.i., vicaire-général, bénit la Chapelle.

16 décembre: Monseigneur Adélard Langevin, o.m.i., Archevêque de Saint-Boniface bénit solennellement le nouvel hôpital. — Trois nouvelles Soeurs arrivent pour prendre soin des malades.

17 décembre: Le premier patient est admis à l'hôpital, dont la structure de trois étages contient 35 lits. Cette bâtisse est reconnue comme la plus grande, la plus belle et la plus dispendieuse de toute la ville. — Plusieurs médecins offrent de soigner gratuitement les patients pauvres, en alternant chaque mois.

21 décembre: Les Dames d'Edmonton forment une Société d'Auxiliaires dans le but d'aider l'Hôpital.

1896

5 février: A lieu l'Ouverture officielle de l'Hôpital. A cette occasion Soeur Supérieure publie le Message suivant:

"Qu'il soit bien entendu que cet Hôpital est un hôpital général, dirigé par les Soeurs de la Charité et que tous peuvent y être admis, sans distinction de croyance ou de nationalité. Le but des Religieuses est de répondre aux besoins de l'humanité souffrante; le reste est laissé entre les mains du Seigneur qui se fait la Providence de tous. Les membres du clergé de toute dénomination sont les bienvenus et notre Hôpital leur est ouvert pour visiter leurs fidèles en n'importe quel temps."

1907

Malgré les difficultés inhérentes au développement de tout hôpital établi à l'âge des pionniers, les médecins appréciaient tellement le travail des Religieuses qu'une nouvelle aile de quatre étages ainsi qu'une buanderie sont construites.

1908

L'on juge qu'une Ecole de gardes-malades est devenue essentielle aux bons soins des malades. Un premier groupe de six étudiantes font partie de la première classe qui gradua en 1911. Les religieuses qui se succédèrent à la direction de cette Ecole furent, au cours des années les Soeurs Casey Fafard, Wagner, Laverty, Chauvin, Tougas, Bonin, Newhausel, Keegan et Laramée.

1913

Comme le besoin se fait toujours de plus en plus pressant le nombre de lits et de chambre privées est augmenté. L'Hôpital peut recevoir maintenant cent patients.

1916

Soeur Goseslin, qui avec Soeur Marie-Xavier avait été fondatrice de l'Hôpital, devient Supérieure après vingt-cinq années de fidèle dévouement.

1920

Afin de répondre à la demande publique les autorités doivent agrandir; l'aile ouest et sud est donc construite.

1922

L'Hôpital reçoit l'approbation du "Standardization Committee of the American College of Surgeons" et est classifié au rang "A".

1924

Le premier interne est accepté.

1935

Inauguration d'un Sanatorium pour tuberculeux.

1938

Avril 23: Anniversaire (25ième) de graduation de quatre de nos anciennes élèves gardes-malades. Messe jubilaire avec chant de cantique par les gardes actuelles. Elles prennent le déjeuner à l'Hôpital.

Octobre 12: A l'occasion du 2e centenaire de fondation de notre Communauté, nos Mères ont décidé de faire de cette fête une fête des pauvres: un ouvroir s'organise chez nous. Chaque soeur s'empresse de faire sa part et nombre de tricots de toutes sortes sont confectionnés avec diligence.

1939

Août 16: Soeur Supérieure reçoit un télégramme ainsi conçu: "Permission est accordée de bâtir en se tenant strictement aux plans et spécifications expédiées."

Août 18: Les travaux de construction commencent pour de bon.

1940

12 juin: Ouverture officielle du nouvel hôpital présidée par Son Exc. Mgr J.H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. L'allocution se donne par Son Excellence, en langue anglaise tandis que le R.P. Henri Routhier, provincial des oblats adresse la parole en langue française.

27 juillet: Les appartements laissés vides par le transport des malades dans la nouvelle bâtisse, sont occupés au 1er étage, par des enfants et au 2ème par les tuberculeux. Au 4e, les anciennes salles d'opération deviendront les bureaux des médecins en charge du sanatorium.

1941

7 août: Nos salles d'opérations sont maintenant pourvue de réservoirs automatiques pour savon liquide, ainsi que de vaporisateurs à l'alcool; ce qui permettra d'économiser ces produits, de plus en plus dispendieux et difficiles à se procurer.

1942

25 juin: Après demande faite par le gouvernement pour des lits destinés à recevoir des soldats, nous aménageons, avec l'autorisation de la Maison-Mère, un département à cet effet, au soubassement de l'aile-sud.

1943

29 août: Conférence du R.P. Bouvier, s.j., au personnel religieux de la maison sur l'Assurance Santé. Sujet très important de nos jours, traité avec maîtrise et savoir.

1944

20 janvier: Assemblée mensuelle des gardes-malades graduées catholiques, de la ville. M. Amerongen, fils, avocat, était le conférencier du jour. Il développa avec clarté les avantages et les inconvénients matériels de "Health Insurance" tandis que M. le chapelain P.J. O'Reilly en fit ressortir les réels dangers pour nos hôpitaux catholiques si l'on n'en surveille le programme de très près.

30 mars: 1ère Convention annuelle catholique des hôpitaux de l'Alberta. Fait digne de remarque: Les premiers membres de "L'Alberta Council Catholic Nurses" avait leur première assemblée officielle sous la présidence de M. L.M. Stack, aviseur légal de la "Catholic Hospital Conference of Alberta".

24 avril: Graduation de 34 de nos gardes-malades. Le soir à la "Convocation Hall University" belle et touchante cérémonie de la graduation.

8 septembre: Départ pour les Etats Unis de Mère Provinciale Marguerite Mann, de soeur supérieure Margaret O'Grady et de soeur Alice Herman. Les deux premières pour recevoir leurs diplômes comme Membres de l'American College of Hospital Alministrators. Toutes trois devront suivre un cours d'une quinzaine de jours.

8 octobre: Arrivée d'un incubateur avec tente à oxygène, pour les nouveaux-nés du département de l'obstétrique.

6 novembre: Installation d'une grosse cuve automatique Stanley Brock, Ltd.

1945

10 avril: Aujourd'hui la cuisine de diète s'enrichit d'un extracteur pour légumes et fruits.

28 juillet: Il y a 50 ans aujourd'hui que 4 bonnes petites soeurs Grises arrivaient à Edmonton pour y fêter le 1er hôpital de la ville, sous le vocable de Sainte-Anne. De grandes solennités ayant marquées le 40ème anniversaire de fondation, les autorités n'ont pas jugé à propos d'étendre à l'extérieur la célébration du cinquantenaire.

1946

3 février: Le grand ménage du sanatorium commence le 18 novembre dernier est enfin terminé. Les trois étages ont été remis à neuf.

17 mai: Les civières, ordonnées depuis un an sont arrivées ainsi qu'un bel appareil pour l'anesthésie.

16 octobre: Grand dîner des médecins, 35 invités sont présents. D'après la "Section des Hôpitaux" de l'American College of Surgeons il fut décidé de diviser les médecins en deux groupes: 1. Membres actifs (attending staff) ayant droit à tous les privilèges de l'hôpital y compris voix active en ce qui concerne ces privilèges: 2. Membres associés (associate staff) ayant plein usage de l'hôpital pour les soins requis par leurs malades mais sans voix active dans l'administration des affaires de l'Hôpital. Chacun devra signifier par bulletin à quelle catégorie il désire appartenir.

22 octobre: Nous inaugurons avec le mois d'octobre un bureau central pour le personnel auxiliaire de l'hôpital. L'entreprise a pour but non seulement d'améliorer le service dans les différents départements mais aussi d'assurer le contentement des empl oyés. Toute question concernant un employé sera soumise à M. McGuire, gérant du personnel.

1947

27 février: En décembre 46, l'Administration de l'Hôpital Général a étudié la question d'assurance et système de pension pour les employés d'hôpitaux. Des arrangements ont été faits avec la compagnie "Manufacturers Life" à ce sujet et tout employé, au service de l'Hôpital depuis au moins douze mois, peut profiter de la sécurité offerte par ce plan.

12 mars: Livraison de deux bouilloires de 175 chevaux vapeur, achetées il y a un an passé.

12 mai: Assemblée du comité des aviseurs de l'Hôpital. Ils suggèrent la construction d'une addition temporaire pour 60 lits afin d'aider la situation jusqu'à ce que nous puissions bâtir une aile. L'addition projetée serait construite au sud de l'hôpital neuf et à l'ouest du grand corridor unissant les deux bâtisses, de 136x50 pieds, bien éclairée et chauffée, attrayante et aménagée de façon à donner le même service que l'aile bâtie en 1939. L'Architecte de la ville ainsi que le Docteur Somerville, surintendant des hôpitaux, ont approuvé l'idée. Tous les membres du Comité sont enfaveur du projet.

20 mai: Les employés se sont mis en frais de publier un petit journal intitulé "Teamwork". Le premier numéro est distribué aujourd'hui et cause une sensation. Ce petit journal a pour but: 1—D'encourager de meilleures relations entre les professionnels et les aides de l'hôpital. 2—D'établir une union plus étroite entre les employés et de les intéresser davantage aux malades. 3—De donner au public une idée générale des problèmes d'un hôpital moderne.

15 juillet:: Ouverture officielle de la banque de sang par "La Croix Rouge". Cette organisation s'engage à fournir gratis aux hôpitaux le sang et serum pour transfusion et cas d'urgences.

25 août: La construction de l'aile temporaire va bon train; les ouvriers sont à couvrir le toit. A la dernière assemblée du comité médical, tenue le sept août, il fut proposé de donner à cette bâtisse le nom de "Saint John" en l'honneur du Docteur John Orobko, instigateur du projet. La proposition fut acceptée à l'unanimité.

1948

2 mars: Nous ouvrons aujourd'hui un département de physiothérapie sous la direction de Mme Elizabeth Metcalfe, thérapeutiste graduée de l'Université de Toronto.

1949

4 février: Ouverture du département d'urgence installé à la salle St-Joseph — deux chambres dont l'une aménagée avec table d'examen, instruments, ressuscitateur à oxigène; l'autre également avec table pour pansements, plâtres, premiers secours etc. Ce service est spécialement pour les patients du dehors.

18 février: Assemblée générale des employés à 1h. p.m. au cafeteria. Deux hommes du gouvernement provincial procèdent à la formation de l'union. Quatre-vingt consentement à signer. Au cours des démarches faites pour l'organisation des employés, Soeur Supérieure Alice Herman eut l'occasion de consulter S. Exc. Mgr MacDonald et celui-ci s'est exprimer en faveur d'affiliation aux unions internationales.

26 septembre: Mme Frank J. Conroy préside ce soir l'assemblée d'organisation de nos dames patronesses. Une quarantaine de dames sont présentes. Soeur Supérieure Alice Herman donne un aperçu du travail accompli dans notre hôpital. Elle souligne ensuite les différents services qu'une association peut rendre dans le domaine des relations publiques, aide aux malades et aux gardes-malades. L'Association sera connue sous le nom de "Edmonton General Hospital Auxiliary". Une assemblée régulière sera tenue le 3e lundi de chaque mois.

20 novembre: Le Dr Philippe Mousseau est de retour de son voyage dans l'est. Il a passé deux après-midi avec nos Mères du Conseil Généralice pour causer de construction. Mère Provinciale Rose Vincent vient de recevoir une missive de ce même Conseil nous donnant autorisation de choisir un architecte et de commencer à travailler sur les plans afin d'établir un prix approximatif.

19 décembre: Installation d'un nouveau stérilisateur à air chaud au laboratoire de bactéréologie.

1950

6 février: Un "General Public Health Grant" vient d'être offert aux écoles de gardes-malades de la province pour se procurer les choses dont elles ont besoin pour l'enseignement.

28 février: Nos dames patronnesses inauguraient le service de la bibliothèque circulante pour nos malades. Mmes Brownlow et Turner sont très heureuses de leur élection à ce poste de confiance. Les mardi et jeudi de chaque semaine ces dames font le tour des départements avec la petite voiture à deux étages garnie de tablettes — don de chère Soeur Supérieure Alice Herman. Nos patients sont enchantés du service.

16 septembre: Un télégramme de N.T.H. Mère Marie Courville nous autorise à entreprendre les travaux de fondations. Deo Gratias!

21 septembre: Le contracteur commence aujourd'hui l'excavation.

30 novembre: Nous venons de recevoir une nouvelle machine portative de Rayon-X modèle Picker.

1951

12 septembre: Notre machine à comptabilité pour préparer les comptes des malades arrivée dernièrement est en opération depuis le 1er septembre.

1952

Janvier — Installation d'une nouvelle machine de rayons-X.

26 février Nos patients tuberculeux de 2ème étage, 62 hommes, nous quittent pour le Sanatorium Aberhart, 24 cas d'ambulance, les autres par autobus. Ils ont de la peine de nous quitter.

Mars: Le 2e étage devra subir une complète transformation — remodelage, peinturage, etc. pour être aménagé en un département de 50 lits pour patients généraux.

2 mai: Graduation de la classe la plus nombreuse dans l'histoire de notre hôpital, 51 infirmières, 5 techniciennes en laboratoire.

Octobre: L'épidémie de poliomyélite se continue quoique moins intense. le Dr Summerville, du ministère de la Santé, nous a demandé des lits pour ces patients qui ont passé la période d'infection à l'Hôpital de la Ville et qui maintenant requièrent massages, traitements, exercices, etc. On engage les services d'une seconde physiothérapeutiste.

1953

1er mai: Ouverture officielle de l'aile neuve.

2 juillet: Bénédiction officielle de l'aile neuve par S.E. Mgr J.H. MacDonald.

Septembre: Réparation en divers endroits de la vieille partie, ainsi que dans l'aile de 40. Aménagement du nouveau bureau des archives médicales.

Décembre: On commence les travaux pour nouveau laboratoire et rayon-X.

1954

11 avril: Bénédiction ce matin d'une nouvelle installation de rayon-X. Belle machine Picker.

Transformation complète du 4e étage pour laboratoire et rayon-X. Déménagement au nouveau laboratoire.

18 octobre: Nôtre hôpital vient de recevoir l'approbation de l'Association Canadienne pour ouvrir une école d'archives médicales.

Une glorieuse tradition

L'Hôpital général de Montréal avait continué à péricliter. En 1747, il n'y restait plus que deux frères et quatre vieillards, qui végétaient lamentablement. Le grand bâtiment et ses dépendances tombaient en ruines, et en outre, il était grevé de plus de trente-huit mille livres de dettse.

L'évêque Mgr de Pontbriand, comme aussi le gouverneur Beauharnois et l'intendant Hocquart étaient grandement préoccupés, cherchant une solution convenable à l'épineux problème. Dans une lettre qu'il adressait à l'évêque de Québec, le 31 mars 1747, le ministre de la Marine écrivait: "Dans la situation où se trouvent les affaires de l'hôpital, il devient tous les jours pressant de prendre un arrangement capable d'en empêcher le dépérissement entier."

Monsieur Normant, de son côté, n'avait pas manqué en maintes occasions de représenter au gouverneur et à l'intendant les grands avantages que le pays retirait de l'Hôpitol-général si Madame d'Youville et ses compagnes en avaient la conduite. Albsolument contraires, au début, à un tel dessein, ils s'adoucirent peu à peu et en vinrent à la fin jusqu'à entrer pleinement dans les vues du Supérieur du Séminaire.

Apjrès avoir vainement élaboré mainte projets de solution, les administrateurs de la colonie, forcés par les circonstances, nommèrent provisoirement Madame d'Youville directrice de l'Hôpital-général de Montréal. L'ordonnance du 27 août 1747 mentionnait que la nouvelle administratrice devait rendre compte des revenus, et qu'elle était autorisée à exécuter toutes les réparations qui seraient jugées nécessaires par les experts du roi. L'état d'abandon de la maison était tel qu'il fallut dix-huit jours de travail de plus de douze heures pour en faire le nettoyage. Les maçons et les menuisiers achevèrent les réparations les plus urgentes, afin de rendre la bâtisse au moins habitable.

Le 7 octobre, Madame d'Youville prit possession de l'hôpital avec ses compagnes et ses pauvres. Encore trop faible pour faire le trajet à pied, elle traversa la ville en charette voulant honorer par là la pauvreté du Seigneur et en même temps se montrer la vraie servante des pauvres.

A peine Madame d'Youville eut-elle prie en mains la direction de l'Hôpital-général, que l'on vit cet établissement surgir à nouveau, ressusciter, animé d'une vie qu'il n'avait jamais connue auparavant. Deux grandes salles furent promptement aménagées, l'une pour les hommes et l'autre pour les femmes; elles furent tout de suite remplies. Dès cette première année. les Soeurs reçurent des soldats invalides, des vieillards, des insensés, des incurables, des orphelins, et leur prodiguèrent avec douceur tous les soins et les secours dont ils avaient tant besoin. Bientôt, des dames de condition se laissèrent aussi gagner par la grande vertu de la directrice, et voulurent venir, en qualité de pensionnaires, vivre en cette maison paisible et accueillante. Ceci procura à l'hôpital une source de revenus, qui s'avéra précieuse.

Le zèle de Madame d'Youville ne s'arrêta pas sur une si bonne voie; on vit naître un peu plus tard une autre oeuvre, éminemment social. Elle entreprit, avec l'autorisation de l'intendant, de recevoir à l'Hôpital-général les filles de mauvaise vie, condamnées en correctionnelle, et fit aménager à cette fin une partie de la maison, appelé "le Jéricho". Le soin des filles perdues causa à la fondatrice bien des soucis et des difficultés, mais jamais l'ardeur de sa charité ne faiblit.

Les aumônes de la population de la ville et des environs, ajoutés aux minimes revenus, ne suffisaient même pas aux dépenses journalières. Les Soeurs devaient se livrer à divers ouvrages manuels pour assurer le maintient de l'oeuvre.

Déclaration de l'Episcopat américain sur le problème scolaire

Les écoles privées existent non par tolérance mais de droit aux Etats-Unis. — Avantages des écoles relevant de l'Eglise.

Washington. (CCC) — "Les écoles privées et relevant de l'Eglise aux Etats-Unis ont entièrement le droit d'être considérées et traitées comme des composants du régime éducatif américain." Les étudiants de ces écoles ont le droit de profiter des mesures, subventions ou aides, qui sont manifestement destinées à favoriser la santé, la sécurité et le bien-être des jeunes Américains, quelle que soit l'école fréquentée."

Ces faits ont été signalés au peuple américain dans une importante déclaration que viennent de publier les cardinaux, archevêques et évêques des Etats-Unis, assemblés à Washington lors de la réunion annuelle de la "National Catholic Welfare Conférence". La déclaration s'intitule: "La place des écoles privées et relevant de l'Eglise dans l'Education américaine."

Les membres de la Hiérarchie disent qu'ils ont confiance que le sens national de la justice ne flanchera pas et que par une cordiale appréciation des écoles privées et relevant de l'Eglise, en raison de ce qu'elles sont et de ce qu'elles ont fait pour Etats-Unis, on veillera à leur conservation et à leur maintien tant que la nation américaine se composera d'hommes libres."

Qu'on le comprenne bien, disent les évêques: les écoles privées et relevant de l'Eglise aux Etats-Unis n'existent pas par tolérance mais de droit. Ce droit est compris implicitement dans la notion même de la liberté américaine, et dans l'immunité contre l'oppression totalitaire et dans le cadre constitutionnel de notre gouvernement Fédéral et des divers Etats. Sous le coup des attaques, il a été reconnu explicitement par la décision de la Cour suprême des Etats-Unis dans la célèbre cause des écoles de l'Oregon.

"Si l'essor sans parrallèle des écoles entretenues par les derniers publics est un hommage imposant auzèle des Etats-Unis pour le savoir et à leur ambition d'édifier une société démocratique intelligente, poursuit la déclaration, on n'en reste pas moins étonné de l'essor et des réalisations des écoles privées et relevant de l'Eglise au cours de cette même période... Il est tout à fait erroné d'imaginer que ces écoles représentent une force décroissante dans le régime éducatif américain."

La déclaration signale que le droit qu'ont les parents de veiller à l'éducation de l'enfant est "antérieur à toute loi ou institution humaine." Il est inscrit dans sa nature même et exigé en vue de l'accomplissement de leurs fonctions propres," ajoute-t-on.

Les évêques qualifient de "pensée dangereuse" l'opinion supposant que l'existence de l'école privée constitue un empiètement sur le domaine de l'école entretenue par des deniers publics. "L'école privée est une démonstration concrète du fait que l'éducation n'est pas un monopole de l'autorité publique", disent-ils.

"L'école privée ajoute la déclaration, assure une variété profitable et stimulante dans l'ensemble du régime, bienfaisante pour la collectivité et manifestement féconde dans ses effets. Ceux qui chercheraient à abolir l'école privée non seulement pécheraient contre la justice mais aussi ils détruiraient quelque chose de très précieux dans la vie américaine."

"D'ailleurs, l'école relevant de l'Eglise ne limite pas le droit qu'a l'Etat de former des citoyens instruits. Elle existe non seulement pour remplir la fonction de l'éducation dans notre société démocratique, mais en particulier pour former le chrétien en vue de sa double citoyenneté dans le temps et l'éternité. Elle existe pour enseigner non seulement le contenu du programme accepté, mais ce que l'école entretenue par les impôts dans les conditions actuelles ne peut enseigner, savoir: la religion positive...

"La religion n'est pas un facteur discordant dans la vie américaine. Le christianisme, qui inculque avant tout l'amour de Dieu et l'amour du prochain, n'est certainement pas un élément de division. Seuls ceux qui enseignent la haine enseignent la division; ceux qui enseignent l'amour enseignent l'unité... En critiquant ces écoles, on semble oublier que nous formons une société pluraliste, qui postule non pas l'uniformité mais plutôt l'unité dans la variété."

Campagne anti-chrétienne à Ceylan

Colombo. (CCC) — Une section des bouddhistes de Ceylan continue sa campagne mi-nationaliste, mi-antichrétienne, contre l'Eglise catholique. Les moindres incidents sont immédiatement grossis, dénaturés et commentés en termes souvent violents.

A sa dernière réunion générale, l'Association catholique de Ceylan a voté un ordre du jour demandant au Gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour arrêter ces campagnes, nuisibles à la paix sociale.

Importante conférence des évêques autrichiens

Vienne. (CCC) — L'Episcopat autrichien a tenu sa conférence d'automne à Vienne, les 16 et 17 novembre. La Conférence a traité quatre questions actuellement fort importantes pour l'Autriche:

1—Le problème scolaire, en particulier le maintien des écoles confessionnelles dans le Burgenland;

2—Le concordat entre le Saint-Siège et l'Autriche à purifier de son application nazie, notamment dans le droit matrimonial;

3—La pastoration dans l'armée;

4—L'assistance sociale(spécialement en ce qui concerne l'assurance-maternité.

L'Episcopat a manifesté sa reconnaissance aux autorités civiles pour ce qu'elles ont fait en faveur des 12,000 jeunes Autrichiennes travaillant en Angleterre, et pour leur décision de faire désormais du 8 décembre une fête civilement chômée.

Mots croisés de "La Survivance"

HORIZONTALEMENT

1—Se dit d'un verbe qui exprime un commencement d'action.
2—Note de la gamme — Fille d'Inachos — Tente avec hardiesse.
3—Genre de champignons — Charpente dure du corps humain.
4—Possessif — Point où le soleil parait se lever.
5—Celui qui commande — En les.
6—Numéro — Dialecte du langage provençal.
7—Connu — Genre de tiliacées, dont une espèce produit la fibre textile appelée jute.
8—Parle très haut — Le côté vers lequel descend la rivière.
9—Dans — Mesure itinéraire chinoise — Dit qu'une chose n'existe pas.
10—Genre de labiacées à odeur forte — Parcourir des yeux.
11—Qui ose — Genre de liliacées, à fleurs blanches et odorantes.

VERTICALEMENT

1—Qui commence à enfler.
2—Vase de forme variable.
3—Personne idiote — Fleuve d'Italie.
4—Tumeur produite dans certaines parties du corps par un épanchement de sang (pl.).
5—Mot que le prêtre prononce à la fin de la messe.
6—En un autre lieu — Possédé.
7—Fer ou acier laminé en feuille.
8—Sorte d'écran portatif servant à faire du vent pour se rafraichir.
9—Nom du bouddha, en Chine — Carte à jouer — Avis préventif, alarme.
10—Bruit rythmé — Du verbe rire.
11—Genres de mollusques gastéropodes méditerranéens.

Solution de la semaine dernière

S	P	E	R	M	O	P	H	I	L	E
T	A	R	E	■	R	A	I	L	■	L
A	R	E	T	E	■	R	E	S	T	E
B	A	S	S	O	N	■	R	■	■	V
U	S	■	■	N	O	S	■	S	T	E
L	I	T	S	■	E	T	E	T	E	R
A	T	E	L	E	■	E	R	E	S	■
T	E	T	A	R	D	■	E	R	■	T
I	■	E	V	E	I	L	■	I	L	E
O	R	■	E	■	R	O	U	L	A	S
N	O	U	S	■	E	S	■	E	S	T

Les Franco - Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Funérailles R.-A. Poirier

Mercredi, le 30 novembre, à 3 heures de l'après-midi, eurent lieu les funérailles des anges de Roy Allan Joseph Poirier, âgé de quatre mois, enfant de M. et Mme Raymond E-J. Poirier, demeurant à 1563 Rochester Road. L'enfant décédait lundi, le 28, à l'hôpital Royal Columbian. Le R.P. Curé présidait aux funérailles et à l'enterrement qui eut lieu au cimetière Burquitlam, sous la conduite du salon funéraire Columbia. En plus de ses parents survivent à l'enfant un petit frère, Gary, et ses grands parents M. et Mme H. W. Poirier de la paroisse et M. et Mme George Gauthier du Lac LaHache. Nos sympathies à la famille éprouvée.

J. Quilty

Vendredi soir, le 2 décembre, M. John Quilty, âgé de 83 ans, du numéro 667 Gatensbury Road, était trouvé mort dans un fossé rempli d'eau près de sa demeure, vers 7 heures du soir. On tenta la respiration artificielle, mais M. Quilty était déclaré mort à son arrivée à l'hôpital Columbia, où le R.P. Curé se rendit pour lui donner l'absolution sous condition. M. Quilty marchait le long de la route lorsqu'il tituba dans le fossé. On ignore si la mort fut causée par une attaque de coeur ou par la noyade. Une enquête aura lieu lundi, le 5 décembre, et les funérailles, à 10 heures, vendredi le 9 à l'église paroissiale. Le défunt laisse un fils connu, Martin, âgé de 50 ans, venu d'Irlande récemment.

Baptême

Dimanche, le 4 décembre, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, baptisait Joseph Arthur Marcel Bruneau, enfant de Raymond Bruneau et de Lucille Châle, en Colombie depuis six mois et originaire du Lac du Bonnet, Manitoba. Les parrains furent Raymond Park et Anna Châle, représentée par Mme Adèle Park (Bruneau). Le R.P. Curé avait marié les parents de l'enfant au Lac du Bonnet, en 1952.

Prédication

Aux quarante-heures tenues dans la paroisse de M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, les 27-28 et 29 novembre, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., prêcha le premier soir et le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., les deux autres soirs.

Les 5, 6 et 7 décembre, le R.P. Raynier-Marie Chabot, o.f.m., prêcha un triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception aux religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception à l'hôpital St-Joseph de Vancouver.

Les Ursulines

Les Mères Ursulines de Maillardville ont actuellement la visite pour quelques jours de la R. M. St-François de Sales, Supérieure générale, et de Mère Marie de l'Annonciation, Supérieure provinciale de Rimouski, qui reviennent d'une visite dans leurs missions du Japon.

Nouvelles diverses. — Le Cercle Canadien-français prépare activement son "Arbre de Noël" pour les enfants des membres. Cette soirée aura lieu à la "Nordly's Centre", le 18 décembre.

Chaque mardi soir, à la "Legion Hall" les membres du Cercle Canadien-français continuent d'avoir leur soirée de Bingo, pour fin d'aider à augmenter le "FOND DE CONSTRUCTION" de notre nouvelle église paroissiale. Afin de hâter la réalisation de ce beau projet, l'aide de l'extérieur serait reçu avec beaucoup de reconnaissance. Pour les intéressés, ils n'ont qu'à adresser leurs dons au R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de la paroisse.

Les Dames de la ligue Féminine Catholique (C.W.L.) font un beau travail dans le nettoyage hebdomadaire de l'église, et dans le soin de l'autel et des linges liturgiques. Actuellement ces Dames sont à faire des soutanes et des surplis neufs pour les servants de messe. Un gros merci à ces bonnes Dames pour leur dévouement inlassable.

Le R.P. Zéphyrin Noël, o.f.m., supérieur du monastère des Franciscains à Vancouver, était de passage, à Port Alberni, ces jours derniers. Il a donné une conférence sur "LA VOCATION", à la réunion mensuelle de l'Auxiliaire de notre école catholique. Après sa conférence, le R.P. nous a servi un beau concert de piano. Nous l'en remercions, et nous espérons avoir le plaisir de l'entendre encore.

Port Alberni

En visite. — A Port Alberni, M. Emile Cardinal, de Valleyfield, P.Q., frère de Jean et de Paul Cardinal et de Mme Jules Graitson.

A l'hôpital — Mme Raymond Sévigny fait un stage à l'hôpital "West Coast General" de Port Alberni. Elle est maintenant retournée à la maison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et bonne santé.

Sympathies — A Jean et à Paul Cardinal et à Mme Jules Graitson à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Aldéric Cardinal, de Léoville, Sask., nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

Mme Georgina Carrière, de Lampman, Sask., mère de Hector Carrière, de Port Alberni, C.B., est décédée ces jours derniers. Nos condoléances à M. Hector Carrière.

Brosseau-Duvernay

Notes locales

Mariage — Lundi le 21 novembre avait lieu le mariage de M. Germain Blanchette de St-Paul à Gladies Smith de Brosseau. M. Jos Blanchette servait de témoin à son fils et M. Smith à sa fille. Durant la messe il y eut des cantiques chantés par Mme Bernard Weir, Mme Make Marcickiw et M. Adélard Ouellette, à lorgue Mme Boucher. Le diner eut lieu à St-Paul et le soir à la salle paroissiale de Brosseau. Les nouveaux époux sont partis pour demeurer en Colombie. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Naissances — A été baptisée le 20 novembre: Marie-Reine Brigitte, enfant de M. et Mme Paul-Emile Bouliane. Parrain: Joseph Arthur, marraine: Suzanne, frère et soeur de l'enfant. Félicitations aux parents.

Le 27 une cérémonie très impressionnante se déroulait dans notre église. M. le curé avait le bonheur de baptiser quatre enfants de M. et Mme Make Enes. Les enfants reçurent leur instruction religieuse de Sr St-Gabriel, a.s. v. Cette exemple nous fera apprécier davantage le privilège d'une école séparée catholique qui joue un si grand rôle parmi nos jeunes. Les nouveaux baptisés étaient Arthur, qui avait pour parrain et marraine: M. et Mme Mike Marcichiw et qui représentaient en même temps M. et Mme Raoul Coutu pour le petite fille Gloria; Harnold qui avait pour parrain et marraine: M. et Mme Louis Boucher; Michel Enes qui avait pour parrain et marraine: M. et Mme Jos Brosseau. Le soir un souper intime leur fut offert à la salle de l'école par les parrains et marraines.

Le 2 décembre avait lieu la visite pastorale. S. Exc. Mgr Lussier se rendit à 3 heures pour visiter les religieuses et les élèves. La cérémonie commença le soir à 7h.30. Son Excellence nous adressa la parole, ensuite il donna le sacrement de confirmation à 16 enfants. Pour terminer Son Excellence célébra le saint sacrifice de la messe où un grand nombre de communiants se présentèrent pour accompagner tous les petits qui communiaient pour la première fois. Pour terminer les paroissiens s'agenouillèrent au pied de Son Excellence.

Va et vient

Notre curé M. l'abbé Gérard Bouchard se rendait à Montréal au début de novembre pour voyage d'affaires au sujet de l'Etablissement rural. Il se rendit au Saguenay pour d'autres questions importantes. M. l'abbé Armand Nadeau le remplaça durant son absence.

Mlle Gisèle Labonté et Mlle Gisèle Martel, d'Edmonton, ainsi que MM. Fernando Girard et Antoine Boucher, de St-Isidore étaient de passage dans notre paroisse le 20 novembre.

Malades

M. Léo Marceau a fait un séjour à l'hôpital de Two Hills afin de subir une opération.

De même Mme Paul-Emile Bouliane née à l'hôpital de St-Paul où elle a donné naissance à une petite fille.

Le Club Colombien des 200

Un mois déjà écoulé depuis la fondation de notre Club, et cependant, il faut bien l'avouer, la liste des membres nouveaux, qui sont venus s'ajouter aux huit membres fondateurs, n'est pas aussi longue que nous l'aurions souhaité.

Par ailleurs l'idée a fait à coup sûr son chemin, dans nos différents milieux, si on en juge par les quelques souscriptions, très significatives, qui nous sont parvenues, ces derniers jours. Nous en sommes redevables d'abord à "La Survivance", notre journal officiel, qui a bien voulu publier, aussitôt que reçue, notre première circulaire; puis au journal "Le Devoir" de Montréal, qui, à deux reprises déjà, a souligné dans des éditoriaux la fondation du Club. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

Membres inscrits ces derniers quinze jours :

9.	R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de N.-D. des Victoires, Port Alberni:	$25.00
10.	Dr et Mme Lorenzo Meloche, de St-Sacrement Vancouver:	$25.00
11.	M. Sylvio Ouellette, de Kitimat, C.B.:	$25.00
12.	A.J.C. (C.Y.O.) paroisse St-Sacrement, Vancouver	$25.00
	Total	$100.00
	Souscriptions antérieures	$200.00
	Grand total à date: 12 membres (individus et collectivité):	$300.00

Cette deuxième liste de membres, pour être brève, n'en est pas moins très éloquente par la qualité et la diversité des souscriptions: de Port-Alberni, nous est parvenue la souscription empressée du R.P. Brazeau, le curé de l'unique paroisse française de l'Ile, Notre-Dame des Victoires; puis de Vancouver, un de nos professionnels des plus fidèles et des plus dévoués à la cause française, M. le Dr Meloche, nous a fait tenir sa souscription: de Port-Alberni, nous est parvenue la souscription à la suite des fondateurs du Club; du lointain Kitimat, un employé du fameux plan d'aluminium, M. Sylvio Ouellette, a capté notre appel et nous a adressé avec bonheur sa souscription; enfin la plus récente, mais non la moins appréciée des souscriptions, celle des membres de l'A.J.C. St-Sacrement de Vancouver, qui, lors de leur récente réunion générale, ont adhéré à l'unanimité et de grand coeur à cette initiative si méritante et si prometteuse de notre Fédération. Bravo, les jeunes ! C'est un geste qui vous fait honneur et qui nous prouve à l'évidence que vous ne laisserez pas s'éteindre de sitôt le flambeau que vos devanciers vous confieront.

Ce sont là des exemples qui parlent par eux-mêmes et qui ne manqueront pas de susciter de nombreux imitateurs. Vous le verrez !

J'allais oublier de souligner que, de Victoria, nous est parvenue une adhésion des plus enthousiastes à notre Club. La présidente du Cercle local, Mme Yvonne Fortin-Terrier, écrivait récemment que "Le Club des 200 l'a comblée de joie. C'est constructif, ce geste. Nous marchons! Nous en sommes de tout coeur. Dans quelle mesure? je ne saurais encore vous le dire, car il me faut consulter le Comité. J'ai confiance, car nous voulons une Fédération puissante, et ce fonds de réserve aidera grandement..."

Alors bienvenue cordiale aux membres de la troisième liste ! On adresse sa souscription (individuelle ou collective) de $25.00 au

"Secrétariat Général de la Fédération"
756 Ouest 14ème avenue,
VANCOUVER 9, C.B.

Donat S.-J. SAVOIE, sec. gén.

SAINT-VINCENT

M. et Mme André Piquette ont fait baptisé leur dernière petite fille sous le nom de Lorraine. Parrain et marraine: M. etMme Paul Normand.

Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., est venu faire la visite pastorale ici le 26 novembre. Quinze petite enfants ont été confirmés.

M. Ovila Martin est confiné à sa chambre depuis quelques jours. Il se sent bie nfaible et, malgré tous les soins du médecin et de sa famille, ne fait pas beaucoup de progrès.

M. Georges Langevin, a été victime d'un accident en travaillant à ses machines. Une mitaine humide à collé au fer froid et a causé l'amputation du pouce de la main droite. Durant son séjour à l'hôpital, son beau-frère, André Martin, s'occupe de sa besogne.

Les jeunes gens des familles Maurice Hébert et Léon Brousseau ont entrepris ensemble un contrat de bois de construction au dela de la Castor.

Les écoliers ont enfin réussi à mettre leur patinoire en bon état.

M. Eugène Trottier, propagandiste pour l'A.C.F.A., se propose d'organiser prochainement un Cercle de l'A.C.F.A. dans notre paroisse.

Varre Hyéther.

Cours d'Education populaire

Les jeunes du Diocèse de Saint-Paul à la recherche ... du Bonheur.

Plusieurs jeunes du diocèse de St-Paul étaient à la recherche du Bonheur alors qu'ils se sont réunis à trois endroits différents pendant les deux premières semaines de novembre.

Une moyenne de 45 jeunes par soir ont assisté aux cours donnés dans l'auditorium de la haute école à St-Paul. A Bonnyville à peu près 40 garçons et filles se sont rendus chaque soir à la salle paroissiale. Thérien aussi a eu un bon résultat: une moyenne de 50 par soir. Voici une preuve que nos jeunes sont "à la recherche du Bonheur".

C'était avec un grand esprit apostolique que nos conférenciers ont présenté ces cours. Leur admirable collaboration s'est manifestée dans des cours bien préparés et soigneusement adressés aux jeunes présents.

Afin de vous faire connaître un peu les grandes lignes de ces cours nous résumerons les idées principales: le thème de s cours était l'AMOUR. Il s'agissait de faire connaître et de rappeler aux jeunes "leur vocation rurale, humaine et sociale, les devoirs qu'exigent la préparation au mariage, le choix d'une profession, de loisirs sains et honnêtes, les exigences de la foi et de l'apostolat dans leur vie." (père L. Thauvette, c.s.v.).

Le premier cours, "Psychologie masculine et féminine" fut donné par M. l'abbé Bérubé. Il nous a exposé clairement qu'il ne faut pas laisser voler son coeur", mais prendre les fréquentations au sérieux dans le but de bien préparer son mariage. L'Eglise a prévu ce noviciat qu'est les fréquentations et M. l'abbé nous a fait connaître nos devoirs et responsabilités comme futurs époux et épouses.

Mlle Rolande Lefebvre, responsable nationale des cours, est venue de Québec pour nous parler de "La vie chrétienne". Elle nous a fait mieux comprendre l'importance du culte de la vie de la grâce si nous voulons faire de l'apostolat et vraiment pratiquer la vertu de charité.

M. l'abbé Primeau, curé de Mallaig, a intéressé les filles en leur parlant de "vocation" pendant que M. Laurent Gareau agronome de Bonnyville parlait aux garçons du même sujet. En somme "quelle que soit la vocation que nous choisirons, elle doit contribuer à la gloire de Dieu, à notre sanctification personnelle, au salut des âmes."

Mme Bernard Ouimet de Bonnyville était l'avant dernière conférencière. Cette parole de S. Thomas d'Aquin résume son cours sur les loisirs. "Une goutte d'huile facilite la marche de la machine; une petite quantité de plaisir suffit à assaisonner la vie."

Le dernier cours qui portait sur le "Travail — Profession" fut présenté par Mme L. Gareau de Bonnyville et M. Chevrette, agronome de St-Paul. En résumé on p ourrait dire que Dieu a donné des talents aux hommes, il faut les faire fructifier.

Au nom de la J.A.C. j'aimerais remercier les organisateurs, les organisatrices, les professeurs des Cours d'Education Populaire pour leur collaboration, ainsi que tous les jeunes qui se sont montrés si fidèles par leur présence aux cours. Les jeunes sont à la recherche du "Bonheur".

Cécile Langlois,
responsable locale des Cours.

Saint-Paul

Jeudi le 24 novembre à la cathédrale, le R.P. Adrien Charron, o.m.i., principal de l'école indienne de Cluny, Alberta, bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Alice Charron, fille de M. et Mme Henri Charron, à M. Joffre Lemaire, dont la famille demeure à l'Ile Calumet, Qué. La réception à la salle paroissiale réunissait un bon nombre de parents et amis et se passa gaiement. La mariée avait été à l'emploi du magasin Brosseau Frères comme caissière et s'était acquis l'estime de tous. Quelques jours après le mariage les jeunes époux sont partis pour Penny, C.C., où M. Lemaire a son emploi. Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité les accompagnent.

La patinoire paroissiale, située sur la rue de l'hôpital, vient de recevoir une couche de glace, et dans l'air vif les jeunes s'en donnent à coeur joie. Organisée l'hiver dernier seulement, cette patinoire est déjà une belle réalisation, à laquelle s'ajouteront cette année encore quelques améliorations. Les équipes sont en formation, et sous peu les jeunes adversaires s'affronteront pour des parties animées. Les Chevaliers de Colomb ont encouragé les jeunes en offrant des costumes pour une équipe de gouret, et la contribution du Conseil de Ville est aussi très appréciable, de même que celle de plusieurs amis de l'oeuvre, et la saison de patinage s'annonce bonne.

M. John Laboucane, un des plus anciens résidents de la place, est décédé à l'hôpital Ste-Thérèse le 29 novembre à l'âge de 72 ans. Les funérailles ont eut lieu jeudi le 1er décembre.

Dernièrement Son Exc. Mgr Philippe Lussier nommait M. l'abbé Armand Nadeau en charge de la paroisse de Vimy, en l'absence de M. le curé Paul Mailloux. Une lettre nous apprenait, ces jours-ci, que l'état de santé de M. l'abbé Mailloux s'améliore de plus en plus.

PICARDVILLE

Les jeunes de la Relève Albertaine nous donnait dimanche soir le 27 novembre l'avant dernière d'une soirée récréative. Il y eut partie de cartes, jeux différents qui intéressèrent tout aussi bien jeunes ou vieux et quelques pas de danse quarrée, accompagnés par le violon et le piano. Des jeunes des paroisses environnantes nous firent l'honneur de leur présence rehaussée par celle de notre pasteur, Mgr S. Loranger. Tous s'amusèrent gaiement et après un succulent goûter se séparèrent avec un bon souvenir de cette journée canadienne-française organisée par nos jeunes.

La semaine dernière avait lieu le mariage de M. V. Lucky à Mlle Doreen Borle, tous deux de cette paroisse. La mariée tout de blanc habillée, entra accompagnée de son père au son d'une jolie marche. M. Sylva Garon servait de témoin à M. Lacky et Mlle Doreen Victor comme fille d'honneur. Aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur.

Les parties de curling sont commencées et nous souhaitons qu'elles se poursuivent aussi intéressantes et suivies que l'an dernier.

Lorsque Dieu n'est pas l'ami commun que chacun aime le plus, celui que chacun des deux amis aime le plus, c'est soi-même. (Louis Veuillot)

Avis aux Créanciers

Succession de feu
JOSEPH ARTHUR ROCQUE
de Foyer Youville à St-Albert, autrefois de Lamoureux, Alberta, cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt JOSEPH ARTHUR ROCQUE, décédé le 3 novembre 1955, sont tenues de faire à Me PAUL E. POIRIER, C.R., avocat de l'exécuteur Albert Rocque, le ou avant le 15 janvier 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toute sûreté détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auraient été portées à sa connaissance.

EDMONTON, Alberta, ce 28ième jour de novembre 1955.

PAUL E. POIRIER, C.R.,
Avocat de l'exécuteur.
ETUDE MILNER STEER DYDE POIRIER MARTLAND & LAYTON,
Edifice Banque Royal,
EDMONTON, Alberta.

Les études au Collège Saint-Jean

Depuis quelques semaines, le comité de nouvelles du collège a fait paraître dans ce journal quelques articles au sujet de nos différentes activités ici au collège. Nous avons eu le barbier, ainsi que le club d'arrosage. Cependant nous n'avons encore rien parlé de notre activité la plus importante, celle qui domine toutes les autres et où les collégiens passent le plus de leur temps ... et c'est l'ETUDE. A ce sujet il parut cette semaine sur le tableau d'affiches deux articles assez intéressants. Les voici:

"Quel est le but de nos études?"

"J'ai aperçu hier sur le tableau d'affiches un petit article dans lequel l'auteur se demandait pourquoi on étudiait tant au collège. En d'autres mots, il se demandait quel était le but exact de nos études.

"J'ai pensé alors qu'il serait bon d'éclairer les collégiens sur ce point. D'après moi il y a un but pour lequel nous travaillons, et ce but, je viens vous l'exposer selon mes propres idées. Peut-être suis-je dans l'erreur? Si oui, j'attends bien quelqu'un pour m'éclairer sur la matière.

"Ici au collège nous voulons tous sans aucun doute parvenir à faire quelque chose dans la vie, c'est-à-dire devenir une valeur pour nos contemporains, un homme qui sera aimé et respecté de tous, nous voulons être, plus tard, quelqu'un. Ceci est je crois, l'idéal que tous les collégiens se fixent: DEVENIR IMPORTANT.

"Un autre rêve que nous voulons aussi réaliser est comme je le disais plus haut, c'est d'être aimé et respecté de tous, c'est-à-dire devenir populaire. La popularité est la chose qui peut aider le plus l'homme à être heureux. — il y a autres choses aussi que la plupart désirent, c'est de "bien vivre." Je ne veux pas dire par là, être assez riche pour n'avoir aucun souci du côté (finances) financier. Naturellement pour devenir cette espèce de richard que nous voulons être, il faut avoir une bonne position, et pour avoir une bonne position, il faut être instruit, alors voilà la principale raison pour laquelle nous étudions."

Libre-Penseur.

En réponse à cet article fort intéressant voici un autre étudiant qui nous dit:

"Monsieur Libre-Penseur:

"J'ai constaté que tu avais été assez charitable et dévoué pour répondre à la question. Quel est le but de nos études?" Maintenant, il ne suffit pas de limiter les buts de l'étude seulement aux buts matériels. Ce but matériel est peut-être trop dominant chez nos étudiants et c'est pourquoi le collège doit faire des campagnes sur le silence. J'essayerai de t'exposer ici le but intellectuel de l'étude.

L'étude est une formation du caractère et de la volonté. Elle forme le caractère par la matière que l'étudiant étudie. Cette formation sera dosée en rapport avec l'ardeur qu'il mettra au travail. Ces études lui développeront des vertus qui en retour l'aideront à être bon et de faire du bon ouvrage. La Volonté est acquise par de nombreuses habitudes que l'étude réclame par exemple garder le silence, ne pas déranger son voisin et d'autres qui ne semblent que des bagatelles mais qui dans le fond nous aident à se former une volonté ferme et sûre.

Ceci par conséquent fera la personnalité que nous désirons tous. Aujourd'hui comme toujours un homme qui a une volonté et un caractère ferme est "pointé" du doigt facilement car ils sont rares. Avec son travail logique il viendra à être rapide pour accomplir une tâche plus grande.

Un but d'étude en groupe tel qu'on l'a ici permet à tous de s'adapter un air favorable pour eux et surtout pour les voisins afin de pouvoir travailler ardemment.

Nous allons donc mettre de côté, cher Libre-Penseur, ces pauvres buts matériels qui définitivement ne sont qu'un rêve la plupart du temps et nous allons mettre les buts intellectuels en pratique.

Johny Kiper"

Vous voyez donc chers lecteurs que les études sont un point d'intérêt ici au collège. Si nous ne sommes point tous des érudits, il est certain que tous étudient. Ici je me permets de prendre la parole d'un de nos plus jeunes qui me disait un jour: "Depuis que je suis au collège, je n'ai jamais étudié aussi fort, c'est à cause que tout le monde nous donne l'exemple... alors, moi aussi, quand je vois ça... il faut que j'étudie.

Nouvelles du collège

Nous avons appris la date des vacances. Ce sera du 21 décembre au 9 janvier. J'aimerais avertir les parents pour se préparer à l'avalanche.

Cette semaine nos "Frontenacs" ont joué "Burns and Dutton" et perdirent 11 - 7. Dimanche ils remportèrent la victoire 11 - 1 contre les Allouettes de St-Joachim.

Le 8 décembre c'est grande fête au collège. Les collégiens se préparent certainement une belle fête.

Nous offrons nos sincères souhaits de sympathies aux RR. PP. Thibeault, supérieur, et Tétreault, tous deux malades à l'hôpital.

Nous avons eu depuis les dernières trois semaines un film magnifique "Les deux Orphelines". Nous remercions le ciné-club pour ce choix judicieux.

Ceci résume, chers lecteurs les nouvelles et activités du collège.

Votre reporter collégial
Robert-A. Papen

L'Association des Parents et Maîtres de l'Ecole Grandin, section française, s'est réunie le 29 novembre dernier.

L'on entreprend l'étude de l'Encyclique de Pie XI sur l'éducation, sous la direction du P. J. Patoine, o.m.i.

Notre assemblée fit bref de ses affaires — une élection simplifiée par la lecture des noms de membres qui avaient accepté les charges à l'avance, nommément B.-J. Tremblay, président; Dr Gilles Ayotte, vice-président; Mlle Lucie Baril (institutrice) secrétaire et M. Roland Pelletier, trésorier; conseillers: Mmes Gérard Sabourin, Conrad Beaudoin; M. Georges Ducy; institutrices: RR. SS. Ste-Camilla, Philippe du Sacré-Coeur, Rosaire-Marie, Mlle Jeannette Tremblay, Mme Darimont. Quelques menus détails sont discutés et nous invitons le conférencier à nous renseigner en matière d'éducation selon la doctrine chrétienne exposée dans une encyclique. Méthodique en tout le conférencier fit distribuer des feuilles avec plan du sujet qu'il allait traiter v.g.

Introduction à l'étude de l'Encyclique "Divini illius Magistri" de S.S. le Pape Pie XI, sur l'Education.

On nous a d'abord fait connaître les grandes dates de la vie de Achille Ratti, fils d'un humble père dirigeant une filature. Il devint prêtre en 1879 et fut successivement professeur de théologie dogmatique, docteur et préfet à la Bibliothèque ambrosienne de Milan; vice-préfet et préfet à la bibliothèque du Vatican; visiteur et délégué apostolique en Pologne; archevêque de Milan, cardinal et enfin il fut élu pape le 6 février 1922, après la mort de Benoit XV. Le 10 février il mourait.

Une encyclique d'une telle portée, avait du trouver son inspiration à une source qui lui était riche en expériences personnelles. Et pour nous rassurer de cela, le conférencier nous révéla que "durant toute la période où il fut professeur au Grand séminaire de Milan et archiviste à la bibliothèque Ambrosienne (soit 30 ans) Achille Ratti fut également aumônier des Dames du Cénacle, congrégation française qui avait ouvert une maison à Milan. — Il y fit le catéchisme préparatoire à la 1ère communion et le catéchisme de persévérance. De plus il donnait des conférences mensuelles aux institutrices.

Les circonstances de la publication de l'Encyclique:

En janvier 1927 un décret royal en Italie donnait l'ordre de dissoudre les troupes de scouts catholiques dans toutes les localités de moins de 20,000 habitants; c'était par contournement, la réaction de Mussolini pour l'expansion plus accélérée de ses propres mouvements des Ballilas et des Avant-gardistes, mouvements nationaux créés à l'avantage du parti national.

Après plusieurs pourparlers et échanges publics et séparés de paroles parfois sévères on a fini par signer les Accords de Latran (1929) dont quelques articles traitaient spécifiquement de l'éducation de la jeunesse et où l'on se soumettait à reconnaître officiellement les droits de l'Eglise en ce domaine.

La publication de l'encyclique de Pie XI devait proclamer ces droits publiquement et il nous était intéressant d'apprendre ou de se faire rappeler que deux éditions officielles en furent publiées — l'une purement italienne, l'autre en latin et retravaillée.

Des deux éditions notre conférencier disait:

"Celui qui cherche à pénétrer l'âme de Pie XI, préférera le texte italien; celui qui cherche à trouver la pensée exacte de l'Eglise, préférera le texte latin."

Les réactions à cette encyclique furent variées; mal reçue chez les américains qui professent la neutralité; mieux reçue des anglais; certains journaux étrangers trouvaient que l'Eglise se taillait la part du lion en matière d'éducation. A Genève on était heureux que la primordialité ait été donnée à la "famille" d'abord et non pas à l'Eglise d'abord.

Conclusions:

Voici en résumé la conférence qui nous a été donnée. L'Association est très reconnaissante au R.P. Patoine de cette introduction et reçoit d'autre part l'assurance qu'il sera volontiers à nous faire l'étude de toute l'encyclique avec ses fêtes. Pour faciliter la tâche à tous, l'assemblée se vota l'expédition de 50 brochures du texte de l'Encyclique et se propose d'approfondir cette matière avec intérêt et fermeté de propos.

Aux membres:

Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé de St-Joachim rappela aux membres l'importance qu'il donnait au sein de sa paroisse à l'Association des Parents et Maîtres. Nul doute qu'il y attache beaucoup d'importance à cause de ce cours merveilleux sur la doctrine chrétienne de l'enseignement dont nous bénéficierons. Comme l'éducation c'est l'affaire de tout le monde, tous, parents ou non, maîtres ou non, seront bienvenus aux conférences qui suivront et que nous annoncerons à l'avance.

Les "Gais Troubadours"
du Collège Saint-Jean
exécuteront les chants
de Noël suivants:
—Endore-toi mon bel enfant
—Premier sourire de Marie
—Petit papa Noël.
au McDougall Church,
le 13 décembre, à 8h.15 p.m.
sous la direction du
R.P. E. Douziech, o.m.i.

SAINT-JOACHIM

Dernièrement Mme A. Pariseau avait le bonheur de revoir son fils Jean de retour au Canada, après une absence de deux ans à Soest, Allemagne. Il est venu visiter sa mère accompagné de son épouse (Thérèse Maisonneuve) et ses fillettes Jocelyne et Suzanne. Leur fils Jacques demeura à Montréal afin de ne pas être trop retardé dans son année scolaire. Le Lieutenant Pariseau, avant son départ pour le Camp Borden, où il sera stationné, a tenu à se rendre à Donnelly avec sa famille y visiter parents et amis.

Mlle Thérèse Préfontaine, lieutenante dans l'Armée canadienne stationnée à Vancouver est en visite chez ses parents M. et Mme L.-A. Préfontaine, pour une quinzaine de jours.

M. et Mme Léo Rémillard ont eu la visite de leur beau-frère M. René Dussault de St-Boniface Man.

M. Arthur Cantin revenait dernièrement d'un voyage, par avion, dans la Province de Québec.

M. et Mme Paul Châtain sont revenus enchantés d'un voyage dans la Province de Québec et aux Etats-Unis. Mme Ida Côté mère de Mme Châtain passera le temps des fêtes à Montréal avant son retour.

Le R.P. Antonio Genest, s.j., ancien élève et professeur au collège des Jésuites à Edmonton est de passage parmi nous. C'est avec plaisir qu'il a revu ses confrères et amis d'autrefois.

Les parents qui ont assisté à l'Heure mariale, samedi soir ont dû être bien impressionnés en voyant leurs jeunes prêtres en miniature prendre une part active à la cérémonie, bien des espérances ont sans doute jailli de leurs coeurs.

Quelle joie et consolation pour une mère d'avoir son prêtre bien à elle car étant la chair de sa chair elle est pour ainsi dire unie à son fils quand il offre le Saint Sacrifice de la messe. Cultivez chers parents cette belle vocation sacerdotale et vous en serez les premiers récompensés.

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME
Mardi le 13 décembre
au
Collège St-Jean
8406 - 91e rue,
Edmonton

Voici le programme de cette journée AVE MARIA:

à 9 heures, Grand'Messe, sermon; de 10 heures le matin à 9 heures le soir EXPOSITION DU TRES S. SACREMENT, chapelet perpétuel, chanté et médité;

à 3 heures de l'après-midi, bénédiction des malades;

de 8heures à 9 heures le soir, HEURE SAINTE, prêchée; procession mariale aux flambeaux;

L'ARMEE BLEUE DEMANDE PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES aux heures d'EXPOSITION DU T. S. SACREMENT Durant la journée AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration qui vous convient, mais allez offrir une heure de méditation et d'adoration à DIEU.

L'ARMEE BLEUE est la réponse de plusieurs millions de chrétiens de toutes nationalités et professions, dans 33 pays. Ils s'engagent à prendre au sérieux les demandes de la Vierge à Fatima, c'est-à-dire:

—La Croix quotidienne du devoir d'état;
—La Consécration vécue au Coeur Immaculé, dont le port du scapulaire est le signe;
—Le chapelet ou le rosaire quotidien.

L'ARMEE BLEUE DE N.-DAME
3406-91e rue,
Edmonton, Alberta.

A.E.B.A.

Le "Cercle Lacombe à Vimy"

Assemblée régionale, samedi dernier

Le samedi 3 décembre, ce fut l'école de Vimy qui, dans une chaude hospitalité, accueillit, pour leur rencontre mensuelle, les éducateurs bilingues du Cercle Lacombe.

Nous remercions les membres du clergé paroissial: Mgr Loranger, curé de Picardville, M. l'abbé Nadeau, curé de Vimy, M. l'abbé Langevin etM. l'abbé Desjardins, curé et vicaire de Legal, qui ont bien voulu, par leur présence, témoigner de l'intérêt qu'ils portent à notre travail de survivance. Le corps professoral était représenté par deux Révérends Pères du Collège St-Jean, par un beau contingent — une dizaine au moins — de professeurs laïcs parmi lesquels les principaux de Legal, de Lamoureux et de Beaumont, par les RR. SS. Grises, les RR. SS. de Ste-Croix, les RR. SS. de l'Assomption et les Filles de Jésus.

Après la prière que présida Mgr Loranger, Soeur Ephrem Maria de Vimy se chargea de la première partie du programme. Pour la première fois dans nos réunions, il s'agissait de faire un cours pratique d'enseignement français. Avec une douzaine de charmants élèves de six ans, notre chère Soeur entreprit une leçon de lecture d'après la méthode globale: leçon que, maîtresse et enfants par leur compétence et leur maîtrise ou leur vivante attention et leur science précoce ont su nous rendre pleine d'intérêt et d'enrichissement. Grand merci et Bravo! bravo! aux chers petits et à leur dévouée maîtresse.

Puis ce furent les traditionnelles agapes pour mieux aborder ensuite le second item du programme non moins intéressant que le premier: la causerie illustrée du R.Père Duchesneau. Avec une riche documentation le conférencier nous esquissa l'histoire acadienne depuis Champlain jusqu'à nos jours afin de nous faire toucher du doigt que l'Acadie est bien un "miracle de Survivance, mais de Survivance mariale." Si le peuple acadien demeure un peuple de foi, de progrès, de tenacité, de patriotisme, il le doit à Notre-Dame de l'Assomption, Reine de l'Acadie. Pour illustrer ce beau voyage, l'écran nous présenta tour à tour les sites historiques de là-bas: Halifax, Grand-Pré, le Cap Blomidon, Port-Royal, Gaspé, les Plaines d'Abraham, l'Ile d'Orléans, Ste-Anne de la Pérade, le Cap de la Madeleine, Verchères, Long-Sault. Reconnaissance au R.P. Duchesneau qui a si bien su nous transmettre la leçon d'espérance de nos frères acadiens et aviver en nous la flamme religieuse et patriotique.

Pour la première fois, dans nos réunions, nous avons à regretter l'absence de notre dévoué Président de l'A.E.B.A. M. Maurice Lavallée. Par lettre cependant, son message nous parvint: message qui nous assurait ses prières en sa silencieuse retraite de St-Albert et qui demandait l'assistance des nôtres que nous lui accordons de tout coeur.

L'assemblée suggéra qu'une lettre de voeux pour un prompt rétablissement soit envoyée à M. l'abbé Mailloux, ancien curé de Vimy, qui par sa présence assidue à nos réunions, ses lumières et ses encouragements compte parmi les plus fidèles amis éducateurs du Cercle Lacombe. Suggestion adoptée à l'unanimité.

Autre suggestion: possibilités d'établir, dans la région, une bibliothèque circulante capable de développer chez nos jeunes élèves le goût de la lecture française. Suggestion livrée à la réflexion des éducateurs.

Après quelques mots sur la Relève et le Congrès de Falher qui fut un vrai succès, le R.P. St-Arnaud eut l'obligeance de laisser à chaque école une collection de beaux chants français. Merci au R.Père.

Avant de se séparer, l'on décida que la prochaine rencontre aurait lieu à Legal le samedi 21 janvier. Le conférencier qui sera un laïque, y parlera des "Loisirs chrétiens" qui est le thème d'étude de la Relève Albertaine pour l'année en cours. Un professeur de Legal se chargera de la leçon pratique d'un sujet français au choix.

Mgr Loranger clôtura par la prière cette rencontre fraternelle qui, comme les précédentes, en fut une semeuse de lumière et messagère d'espérance.

Correction

Une correction devrait être faite dans les nouvelles de Villeneuve, parues dans "La Survivance" du 30 novembre. L'article devrait se lire: Le 20 novembre était baptisée Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Roland Toussaint, parrain et marraine: M. et Mme Donné Saligo, oncle et tante de l'enfant.

Annonces classées

A VENDRE

Maison 3 pièces, située à Donnelly (Alta.), près de l'Eglise, bâtie sur lot compris dans le prix de vente; deux quarts de terre situés au Lac-des-Rats (Donnelly). Prix et conditions avantageux. Ecrire: A.-F. Cailleaux, Fort Nelson, B.C.

* * *

A VENDRE

Deep-Freeze
(Home-Freezer)
Moins de 2 ans d'usage
Prix très raisonnable
Voir: 9541 - 109e ave.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.
RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig, est,
Montréal, 18.

Cercle des Bonnes Amies

Le Thé annuel des Bonnes Amies eut lieu dans la salle de l'Immaculée-Conception dimanche le 4 décembre de 3 heures à 6 heures.

La table du centre était ornée de chrysanthèmes jaunes et mauves avec chandelles de même nuance qui faisait ressortir la jolie nappe de toile blanche avec bordure de broderie.

Mmes versaient le Thé: M. Legris, W. Hurst, L. Blais, P.-A. Dow, L. Desrochers, J.-C. Burger, A.-J. Kéroack, G. Ayotte J. Moreau, J.-G. Baril, A. Brissette.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont prit part à notre oeuvre.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

9 - 11 décembre (Hommes)
M. Ernest Houle, Morinville, Tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

La page de chfa

Le chapelet à CHFA

Décembre 1955

8. La Paroisse de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton.
9. La Paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
10. La compagnie de gaz de Bonnyville, Alta.
12. La famille du Dr Louis Mandin, de St-Paul, Alta.
13. L'Armée Bleue.
14. La famille de M. et Mme I. Lamothe, d'Edmonton.
15. Les familles de MM. Raoul Hébert et Jules Vallée, de Bonnyville, Alta.
16. Les familles de MM. Albéric et François Landry, de Vimy, Alta.
17. La famille de M. Eugène Coudreau, de Beaumont.
19. La famille de M. Alphonse Simon, d'Edmonton.
20. Les Canadiens français de la Paroisse St-Martin, de Végreville, Alta.
21. Une paroissienne de St-Joachim, d'Edmonton.
22. La famille de M. Joseph Fournier, de Donnelly.
23. Rév. Soeurs Grises de la Charité, de Legal, Alta.
24. Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
26. La famille de M. Maurice Beauchamp, de Donnelly, Alta.
27. La famille de M. Albert Van-Hecke, d'Edmonton.
28. La Paroisse de Ste-Lina, Alta.
29. M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig, Alta.
30. La Paroisse Sacré-Coeur, de Donnelly, Alta.
31. Congrégation des Dames de St-Paul, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

DU NOUVEAU ...

Les problèmes agricoles doivent être repensés périodiquement: c'est cette constatation qui a fait naître l'émission **le Choc des idées** il y a treize ans, et qui lui a permis d'acquérir une popularité de plus en plus grande auprès des cultivateurs au cours des années.

En effet, **le Choc des idées,** comme son titre l'indique, veut mettre en présence des opinions diverses, veut traiter de sujets controversés que l'on ne pourrait aborder dans une émission de simple information.

Il s'agit, au moyen des discussions qui sont une partie intégrante de l'émission, de mettre en relief les diverses possibilités de solution qu'offre un problème agricole, et de faire voir aussi que les changements qui se produisent au cours des années dans les conditions mêmes de l'agriculture nécessitent un retour périodique sur les méthodes acceptées pour voir s'il n'y aurait pas moyen de les améliorer.

L'émission conservera cette année une formule à peu près identique à celle des années passées. Il y aura d'abord un exposé de la question et des données fondamentales du problème à l'étude, accompagné d'une dramatisation qui tentera de rendre encore plus immédiat et actuel le problème qui sera discuté ensuite. En effet, après cette dramatisation, deux ou trois experts viendront donner leur opinion sur la solution à envisager à l'occasion. Enfin, on fera des commentaires sur les lettres et suggestions des auditeurs.

Le Choc des idées s'adresse tout d'abord aux équipes d'études formées par l'Union Catholique des Cultivateurs et la Société Canadienne d'Education des Adultes, mais il s'adresse aussi à l'auditoire urbain, car les problèmes agricoles ont une influence direct sur le citadin en tant que consommateur.

L'émission, entendue tous les jeudis soirs à 9 heures depuis seulement la semaine dernière, traitera, cette semaine des "Réserves Cantonales", et le 15 décembre prochain: "L'Homme et l'Arbre".

D'ailleurs, certains des sujets choisis s'adressent directement à l'auditoire urbain: ainsi, un sujet comme celui qui sera discuté le 6 janvier, **Que réserve l'avenir au lait nature?** ne manquera pas d'intéresser toutes les mères de famille qui ont des enfants à nourir trois fois par jour, et qui ont déjà sans aucun doute, une opinion bien arrêtée sur le genre de lait qu'elles veulent leur servir.

Les auditeurs qui ont des suggestions à faire ou des questions à poser peuvent adresser les lettres à **Le Choc des idées, Radio-Canada, Case postale 6,000 Montréal.**

Le Choc des idées, une présentation de la **Radiophonie** rurale, est réalisé et mi sen ondes par Marc-André Perron.

J. C.

Nous sommes revenus ...

Le sixième anniversaire est maintenant chose du passé!... Et nous sommes revenus de Bonnyville et St-Paul, un peu brisés, peut-être, mais bien satisfaits de ce contact avec nos auditeurs. Nous ne pensons qu'à une chose: la prochaine sortie! Mais en attendant, nous prenons quelque repos... en travaillant à la préparation de la période des fêtes! Avant notre départ de St-Paul, nous avons trouvé (je dis "nous" pour ne pas compromettre qui que ce soit!), nous avons trouvé, dis-je un programme sur lequel étaient inscrites quelques notes, "une manière de pensée", si vous voulez, ou peut-être même des définitions! ...

Je vous livre donc les petites trouvailles en question, des perles, puisqu'il faut les appeler par leur nom!

MICRO: Vase autour duquel on crache! ...

STUDIO: Atelier d'artistes (Larousse). Tout dépend du point de vue où l'on seplace!

INGENIEUR: Maniaque hydrophobe. Les défectuosités techniques causent les crises! (Note de l'éditeur: Serait-ce en l'occurence Charles Ferland ! ... ?).

ANNONCEUR: Animal inoffensif dont la mâchoir est l'organe vital. — Aucune relation quelconque avec les ruminants!

POSTE DE RADIO: Edifice douteux dont les murs renferment les talents les plus ignorés!

GERANT: A l'époque: Grand Manitou... Aujourd'hui symbole de la patience et des pots cassés ...

Et je vous fais grâce du reste ! ...

Un évêque commente la "liberté religieuse"

Rome. (CCC) — Son Exc. Mgr Alfonso M. Ferroni, o.f.m., récemment libéré après trois ans et demi d'emprisonnement et de torture en Chine communiste, a commenté à son arrivée à Rome la déclaration faite par le leader socialiste Pietro Nenni et portant qu'il y a en Chine toute liberté de culte.

"J'ai entendu parler de la visite de Nenni au cours de mon séjour à Hong Kong, a dit l'évêque de Laohokow. La pratique de la foi semblait cantonnée dans les prisons où j'ai vu des prêtres — de Chine, d'Italie et d'ailleurs — condamnés aux plus durs travaux, comme le transport de gravier, le creusement de fossés. Si c'est cela la liberté religieuse, le sens des paroles de M. Nenni ne fait pas défaut."

Quand Mgr Ferroni a été libéré, il ne pesait plus que 70 livres.

Lois plus rigoureuses contre les publications obscènes

Vienne. (CCC) — Le gouvernement d'Autriche cherche à rendre plus rigoureuses ses lois protégeant la jeunesse contre les publications obscènes, a déclaré à Vienne le ministre de l'Instruction publique.

Il a précisé que les efforts du gouvernement viseront à favoriser le vente des bons livres plutôt qu'à réprimer la circulation des mauvais livres.

M. Drimmel a réfuté ceux qui soutiennent que l'interdiction des publications obscènes porte atteinte à la liberté de la presse ou aux libertés démocratiques.

Parce qu'il a trompé l'amour, l'homme se plaint que l'amour le trompe.

(Pierre Dupouey)

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs : 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

Le semaine dernière, nous avons assisté à l'arrivée du premier contingent d'immigrants destinés à peupler le domaine de Lord Selkirk, en 1812. Ils étaient au nombre d'environ 15 à 20.

La deuxième troupe était composée d'Irlandais, sous la conduite d'un de leurs compatriotes, Owen Keveney, dont les manières despotiques devaient plus tard lui être si funestes, puisqu'il fut massacré à York Factory par quelques-uns de ses employés pour le mauvais traitement qu'il leur fit subir.

Une conséquence fâcheuse de toutes ces difficultés fut que le fondateur de la colonie contremanda l'ordre qu'il avait donné de chercher d'autres colons dans leur pays d'origine. Un autre résultat fut que Lord Selkirk renonça à essayer d'envoyer un prêtre à McDonell, après qu'il eut échoué auprès d'un évêque auquel il s'était adressé.

Le troisième contingent partit en 1813. Ils étaient 93 mais cette fois, c'étaient de vigoureux montagnards écossais, presbytériens, pleins de foi dans leur système religieux, mais ayant des vues assez étroites concernant celui des autres.

L'année 1815 vit paraître le plus fort parti d'immigrants que les agents du comte de Selkirk aient jamais envoyé. Il était formé de 100 personnes de tous les âges, dont la plupart étaient originaires de la paroisse Kildonan, en Ecosse. Ceci portait à environ 280 la population totale des émigrés.

Quand les premiers colons de Selkirk arrivèrent sur les bords de la Rivière Rouge, ils trouvèrent dans la vallée et les plaines avoisinantes, une population blanche ou métisse qui surpassait de beaucoup, en nombre, celle que le Comte y envoyait.

Comme nous l'avons déjà vu, le personnel de la compagnie du Nord-Ouest se composait de Canadiens français et de leurs enfants — généralement métis en âge de travailler. Dans les premières années du 19e siècle, la corporation canadienne ne comptait pas moins de 311 employés de race française et partant catholiques, de fait ou de droit. Si l'on ajoute à ce chiffre les quelques Canadiens qui se trouvaient dans les rangs de la Compagnie de la Baie d'Hudson et la classe autrement nombreuse des "gens libres", anciens serviteurs de l'une ou l'autre compagnie ou coureurs de bois venus directement du Bas-Canada, on trouvera que le nombre total des catholiques qui se trouvaient en face des nouveaux venus, s'élevait à plus de 700.

La principale difficulté devant laquelle se trouva Milles McDonell fut le soin de nourrir tant de bouches dans un pays où l'on n'avait pas encore récolté la valeur d'un arpent de blé. Dans ces circonstances tragiques, le gouverneur se crut autorité à mettre l'embargo sur les provisions de bouche qui n'étaient pas nécessaires au soutien des traiteurs et leurs gens. Dans ce but, des provisions furent maintes fois saisies, à main armée. Ainsi, il ne fallut pas longtemps pour que d'autres incidents amènent les préparatifs d'une guerre ouverte entre les deux grandes compagnies. Le résultat fut que l'orage qui grondait depuis si longtemps, hors de l'influence pacificatrice de la religieux, éclata; 21 personnes furent tuées d'un côté tandis que l'autre côté déplorait un mort et 4 blessés.

Pour comprendre la suite des événements qui devaient amener la restauration de l'Eglise dans l'Ouest, il est nécessaire de savoir qu'un mandat d'arrêt avait été lancé contre le gouverneur McDonell. Puis, le 25 juin 1815, des gens de langue française attaquèrent le Fort Douglas, principal poste de la Baie d'Hudson. 4 employés du fort furent blessés, dont un mourut le lendemain. Une autre conséquence fut la dispersion des colons, qui durent partir pour le lac Winnipeg et l'Ecosse, tandis que certains de leurs compatriotes étaient emmenés au Canada.

Le 17 mars 1816, Colin Robertson, qui remplaçait le gouverneur absent, fit arrêter Duncan Cameron, bourgeois de la Compagnie Nord-Ouest.

Par ces actes de violence, il est facile de voir que les torts étaient des deux côtés.

Nous lisons dans les écrits du temps, qu'à l'approche de l'orage, les habitants de langue française se rangèrent constamment du côté de la paix et de la légalité. De plus, ces soi-disant hommes libres gagnèrent le large pour ne pas se trouver au milieu des troubles, qui ne devaient arriver que trop tôt.

J.-A. Normandeau, ptre.

La vigne du père François

par Mariette Humbert

Après avoir entendu le roulement de la camionnette s'éloigner, emportant toute la maisonnée vers la ville proche, le père François rejeta avec violence les couvertures de son lit en murmurant énervé:

"Ils en ont mis du temps, mais enfin, les voilà partis: je pourrai donc aller voir ma vigne, oh! oui, ma belle vigne, je veux revoir ma vigne, avant de mourir !"

Et comme s'il voulait se griser, s'exciter par ses propres paroles, il reprit:

"Ma vigne, oui, je veux revoir ma vigne !"

Alors il fut prit d'une grande inquiétude. Voilé plus de quinze jours que brisé par l'âge, il tenait le lit, lés jambes molles et sans force aucune. Pourrait-il seulement accomplir son projet ruminé depuis longtemps déjà avec l'entêtement bien connu des vieillards? Il n'en avait parlé à personne, cachant très bien qu'on l'aurait traité de vieux fou et qu'au premier mouvement on l'aurait recouché.

Il savait qu'on était aux veilles des vendanges et que ses enfants et petits-enfants iraient ce dimanche-ci à la ville proche chercher des fûts vides. Le moment était donc venu, il avait devant lui des heures de solitude et voulait tenter un effort suprême pour aller là-haut, tout près, sur le coteau, regarder sa vigne encore une fois, sa chère bonne vigne préférée qu'il avait plantée lui-même jadis, la vigne qui l'avait fait vivre et donnait de si joli Traminer clair et gai comme un rayon de soleil.

Avec mille précaution, il se laissa glisser hors du lit. Tous les objets tournaient autour de lui, mais le désir était plus fort que sa faiblesse et il se cramponnait, plié en deux, à une chaise où glissaient ses vêtements.

Très lentement, avec une peine infinie, il mit son pantalon et sa blouse de travail. Il pensa défaillir en cherchant ses sabots et son bâton d'épine derrière la porte, puis chancelant et ébloui par la grande lumière qui dansait dans sa chambre, il tenait encore, malgré tout, sur ses vieilles jambes usées.

Dehors, il fut obligé de s'asseoir sur les marches de la cour. Le soleil, souriant, le ranima un peu, il put se relever et marcher tout doucement. à tout petits pas, glissant plutôt: il s'en alla par la cour très encombrée de futailles et de paniers au milieu des poules qui caquetaient et cessaient de gratter les fumiers, comme surprises et effarées de le revoir.

Ne voulant rencontrer personne, par prudence, il fit le tour de la maison. Il n'avait qu'à suivre un petit sentier caché entre les haies vives et hautes. Voici la côte à escalader.

La fièvre de son envie avait communiqué une énergie factice à ses muscles détendus et usés: voir sa vigne était l'aiguillon qui l'obligeait à se tenir debout, le coup de fouet qui redresse un cheval fourbu, prêt à se coucher sur le flanc.

Des gouttes de sueur froide coulaient de son front. où se gonflaient de grosses veines; il atteignit enfin le bout du sentier et se trouva à mi-côté.

Des paysans étaient épars sur la colline, mais devant lui personne et encore un peu plus haut, il apercevait, avec leurs haies noires luisantes, les deux sureaux qui marquaient le milieu de sa vigne.

Alors, il reprit haleine.

Son cher petit village du Bas-Rhin se tassait, tranquille, silencieux comme endormi, quelques minces filets de fumée bleue montaient dans l'air calme et doux, où le soleil d'automne semait la pluie de ses rayons. La lumière était si limpide, que le père François entrevoyait parmi les beaux petits jardins autour des maisons les tiges des roses trémières hautes et droites comme des fuseaux. Une brume ondulait sur la rivière pailletée d'étincelles.

Tout cela, il le vit rapidement et ses segards remontèrent vers sa belle vigne, tout là-haut, près du soleil, plus près de Dieu.

Il se sentait plus alerte maintenant, ses jambes pesaient moins à la terre et son vieux coeur de vigneron alsacien, en rien cependant impressionnable ni jamais troublé, heurtait bruyamment sa poitrine de coups inégaux. Sa main droite serrait convulsivement son bâton d'épine et l'autre, agitée, ouverte, comme pour saisir, se tendait vers le but tant désiré: sa vigne!

Lorsqu'il fut enfin à quelques pas des premiers rayons, il tomba pesamment, le souffle plus court. Il n'essaya même pas de se relever et parvint à l'orée de sa vigne en se traînant sur les mains et les genoux.

Il respira mieux à présent, à demi couché entre deux rangées de ceps, heureux de son envie satisfaite.

De peur de froisser sa belle vigne, il ne s'adossa pas aux échalas, mais se smains passaient, tremblantes, sur les feuilles empourprées, touchaient avec délice les grappes pour les flatter et les caresser. Il touchait aver une joie indescriptible le bon et beau raisin, invariablement les mêmes:

"Ma vigne! Je suis dans ma vigne! disait-il. Ma vigne! Ma jolie vigne!

C'était une grande féérie que ce soleil qui se couchait derrière les coteaux, un ruissellement de rubis sous les ceps, où gisait le vieux paysan d'Alsace.

Du sol, tiède encore de la chaleur de midi, s'exhalait l'âme même de la vigne, un arome puissant, comme le parfum du vin nouveau, doux et pétillant dans les caves.

Le père François en était enivré. Il souriait et l'envie lui vint de goûter à son raisin: grapillant autour de lui, il vendangea le premier sa vigne. Alors il se crut aux automnes d'autrefois, s'imaginant entendre, sur la côte le chant des vendangeurs, leurs appels joyeux et le bruit des chars qui s'en vont, débordant de grappes entassées, vers les pressoirs où fume le vin nouveau, sang écumeux des vignes saccagées...

Mait tout à coup, le soleil s'éteignit, le vieillard se redressa brusquement de toute sa hauteur, un dernier rayon l'auréola comme d'une gloire et il s'abattit sans une plainte parmi les ceps qui s'affaissaient.

* * *

Quand on le retrouva froid et raidi. il tenait dans ses mains des raisins meurtris dont le jus coulait à travers ses doigts noueux et sur ses lèvres qui riaient, des grappes étaient écrasées...

Première d'un film sur Lourdes

Fribourg, Suisse. (CCC) — La première d'un film sur Lourdes a eu lieu à Fribourg, en présence des membres du comité exécutif de l'UNDA, organisme catholique international pour la radio et la télévision.

On remarquait dans l'assistance S. Exc. Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, de Genève et de Fribourg, qui est le représentant du Saint-Siège auprès de l'UNDA.

Le film a été tourné par Georges Rouquier, éminent producteur de films culturels français.

LEGAL

Mme Elise Daoust est décédée à St-Albert jeudi dernier le 24 novembre à l'âge de 63 ans et six mois, après une longue maladie. Née Eloise Caron et originaire de L'Ile Verte, province de Québec, elle épousa M. Elie Ouellet et quelques années après quittait sa paroisse natale pour s'établir avec son mari à Washington, E.-U. Vers 1905 M. et Mme Ouellet se dirigèrent vers l'Alberta pour s'établir d'abord à Cardiff, près de Morinville, puis après un court séjour à Picardville revinrent à Morinville. M. Ouellet est décédé à Morinville en 1930. Quelques années plus tard Mme Veuve Ouellet épousait en seconde noces M. Ernest Daoust déjé établi à Morinville depuis quelques années. La maladie ayant forcé M. Daoust à abandonner la culture de la terre, la famille se retira au village et le fils Bernard prit possession de la terre paternelle. Mme Daoust travaillait de son côté pour gagner le pain quotidien de la famille; elle fut pendant queiques années cuisinière à l'hôtel de Morinville, puis à l'hôpital Général d'Edmonton, et revint à Morinville et fut ménagère au presbytère de Morinville en 1947, puis à Chauvin de 1947 à 1949, et à Legal de 1949 à 1953 alors que la maladie la força de se retirer au foyer Youville de St-Albert.

Les survivants de la défunte sont les suivants: trois belles-filles, Mme Joseph Ouelet de Vernon, B.C.; Mme Frank Dubé d'Edmonton; Mme Constantin de Girouxville; trois beaux-fils: Bernard, Pierre et André Daoust tous d'Edmonton. Elle laisse des parents dans l'est dont M. Georges Caron, frère et trois soeurs: Mme Emile Fraser, Mme Havington, et Mme Lazare Gagnon, tous de L'île-Verte.

Les prières pour le repos de son âme furent récitées dimanche soir dernier au salon Connelly-McKinley, la messe des funérailles fut chantés en l'Eglise St-Emile de Legal, lundi matin dernier et l'enterrement eut lieu dans le lot de la famille à Morinville. Les porteurs furent les suivants: M. Bernard Daoust, M.Pierre Daoust, M. André Daoust, M. Frank Dubé, M. Paul Daoust et M. Roney Dubé. La famille remercie les amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

Une réunion générale des membres de l'association des Parents et Maîtres eut lieu mercredi soir dernier pour l'élection du nouvel exécutif, et pour discuter des moyens à prendre pour aider aux jeunes à mettre la patinoire en marche pour la saison d'hiver.

Les membres du club des jeunes mariés eut lieu aussi à l'école mercredi soir dernier. Il y eut discussion du programme d'activités pour la saison de l'Avent.

Sur la liste des malades de la semaine nous mentionnons M. Ladis Messier, Mme Georges Leduc et son époux M. Georges Leduc, Mme Esthel Davio, M. Elie Bergevin, M. Robert Montpetit. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

Etaient de passage au presbytère dimanche dernier M. l'abbé Nadeau, curé remplaçant de Vimy, et aussi M. l'abbé Jacob, lundi dernier à l'occasion des funérailles de Mme Daoust.

Les pratiques régulières pour la prochaine messe de Noël ont commencé cette semaine et nous espérons que les chantres y seront fidèles malgré le temps froid qui persiste.

Paroles dures

Un chef de bureau vient d'administrer un "coton" formidable à l'un de ses employés.

—Hein ! lui dit-il, en forme de conclusion, je ne mâche pas mes paroles.

—Je le vois bien, répondit le pauvre diable, aussi elle sont dures à avaler.

GUY

Mme Anna Lemay, accompagnée de ses garçons: Joseph, Roland et Adolphe ainsi que sa fille Lucille, nous ont quittés pour aller demeurer au B.C. à Maillardville.

Nous leur souhaitons plein succès dans leur entreprise.

M. Gérard Jasmin a fait un léger stage à l'hôpital de McLennan, tandis que son frère, François, est sous traitements dans un hôpital d'Edmonton. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Depuis déjà un mois, M. Paul Lambert et sa famille nous a quittés pour mettre en marche son moulin à scie au nord de Nampa. Plusieurs familles de Guy iront cet hiver, travailler à ce chantier. M. Armand Gagné et Elphège Hébert y sont déjà. Nous souhaitons un heureux hiver à tous ces bûcherons.

Baptême

M. et Mme Adrien Gamache, née Annette Lessard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 10 novembre et baptisé le 27 novembre sous les prénoms de Joseph Normand Guy.

Parrain et Marraine: M. et Mme Benoît Aubin (Cécile Houle) de Guy.

Félicitation aux heureux parents.

Mariage

Mercredi le 16 novembre, dans l'église de Guy, eut lieu le mariage de Mlle Liliane Martha Minarowich, fille de M. et Mme Joseph Minarowich, à M. Eugène Brûlotte, fils de feu M. Herménégidle Brûlotte et de Mme Marie Brûlotte de Guy.

La Bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Champagne, o.m.i. Après la cérémonie, une réception fut donnée chez M. John Minarowich.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

La paroisse de Guy est heureuse du succès d'une jeune fille de la paroisse obtenue à McLennan lors du bazar annuel de cet endroit lorsque Mlle Evelyne Bisson obtint la couronne "royale" du bazar pour avoir vendu le plus de billets. Sincères félicitations à notre héroïne, pour son succès.

NORMANDEAU

Visite pastorale

Samedi, le 12 novembre, Son Excellence Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, venait confirmer les petits enfants de Normandeau. Les paroissiens se sont rendus nombreux pour rencontrer leur évêque. Celui-ci était accompagné de M. l'abbé F. Pothier et de M. l'abbé Boies.

Notes sociales

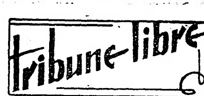
Mlle Juliette Richard, institutrice, à Melley, en visite chez ses parents M. et Mme M. Richard.

Mme Clément Vincent de Bonnyville et M. Jean-Paul Vincent d'Uranium City, de passage chez M. et Mme Adélard Durocher.

M. Alphonse Lessard et sa famille ont quitté notre paroisse pour aller demeurer à Bonnyville.

Les parents n'auraient pas de droits

Bruxelles. (CCC) — Au premier congrès des enseignants socialistes de Belgique, groupant des professeurs et instituteurs de tous les degrés, on a adopté une motion, qui dit entre autres: Le congrès "proclame qu'il n'existe pas de droit essentiel aux parents, mais un droit de l'homme en tant qu'individu."



Félicitations au Docteur Beauchemin

M. le Rédacteur,

Veuillez s.v.p., si vous avez de la place, reproduire les quelques lignes suivantes dans une des colonnes de votre "Tribune Libre". Merci.

M. le Dr L.-O. Beauchemin,

Cher M. le Docteur,

Votre article au sujet de l'A.C.F.A. radiodiffusé sur les ondes de CHFA et reproduit dans "La Survivance" du 30 novembre ne peut passer incognito et vous mérite bien des éloges par vos compatriotes du pays. En effet, beaucoup se sont et se laissent encore trainer au chariot, mais il est consolant de constater que plusieurs aussi trainent le chariot dans l'ombre. Le grain que vous et beaucoup d'autres vaillants lutteurs ont semé depuis 1925 en Alberta a déjà germé en beaucoup d'endroits et commence à rayonner de splendeur. Nous sommes convaincus que ceux de nous qui sommes devenus dans la classe de "pâte sans levain" descendrons du chariot et se mettrons à pousser lorsque nous verrons que la minorité ne peut plus le trainer. Car personne de ceux qui ont un peu de coeur pour nos ancêtres découvreurs et évangélisateurs de notre pays n'osera rester stationnaire. Vous, M. le Docteur et vos vaillants collaborateurs méritent notre reconnaissance et nos remerciements sincères pour l'oeuvre de tenacité que vous avez accomplie en nous aidant à conserver notre langue et à respecter celle d'autrui.

Paul Mahé.

Remerciements de la "Relève Albertaine"

Monsieur le Rédacteur,

Je suis très heureux de vous témoigner ma reconnaissance et celle des jeunes de la Relève pour la magnifique "La Survivance" que vous nous avez consacrée le 23 novembre. Soyez assuré qu'elle satisfait pleinement nos désirs et quelle est au-delà de notre attente. Les élèves ici ont montré un enthousiasme quelque peu éffréné. C'était à qui la lirait le premier. Je suis certain quelle sera conservée précieusement en souvenir de la belle épopée que fut le congrès.

Vous avez une fois de plus montré de façon très vivace votre espoir et vos encouragements dans notre mouvement et votre foi dans les jeunes. C'est en quelque sorte le témoignage aussi des adultes dans leur appui de la Relève. Nous envisagerons l'avenir avec plus d'optimisme encore, car nous savons une fois de plus que notre journal est avec nous.

Sincèrement vôtre,

Jacques Johnson

Aimer, ce n'est pas chercher son bien, mais c'est vouloir du bien. (P. Sertillanges, o.p.)

* * *

L'homme a été fait par amour et c'est pour cela qu'il est si porté à aimer. (Sainte Catherine de Sienne)

Celui-là seul t'aime qui aime ton âme. (Platon)

* * *

Je n'aurai plus d'autre ami que celui qui sera capable de me maintenir sur les sommets où je n'arrive que par instants. (E. Clermont)

Le "Centre d'accueil Quirion" fondé à Saint-Edouard.

Sous le haut Patronage de S.E. Mgr Philippe Lussier évêque de Saint-Paul en Alberta.

POURQUOI UN CENTRE D'ACCUEIL ?

Pour recevoir les familles, les hommes mariés, les jeunes gens qui viennent s'établir sur des terres dans le diocèse de Saint-Paul, Alberta.

Arrivant de l'Est et n'ayant pas encore terminé toutes les démarches en vue de faire l'acquisition d'une ferme, ou bien n'ayant pas encore complété l'aménagement de leur nouvelle demeure, ces gens ont besoin d'une résidence accueillante, qui leur ouvre ses portes.

Les jeunes gens sans parents ont besoin d'un endroit spécial ou ils seront en sécurité en attendant de trouver un emploi sur une ferme. Cette oeuvre est donc nécessaire pour encourager et orienter les nouveaux arrivants.

N.B.—Lorsqu'il sera libre, ce Centre servira, selon les circonstances pour des retraites fermées, cercles d'études, récollections, etc.

POURQUOI L'APPELER "CENTRE D'ACCUEIL QUIRION ?"

L'abbé Alfred Quirion avait eu l'idée de ce Centre d'Accueil, car il en avait constaté la nécessité.

Faute d'endroit approprié pour recevoir les gens qui arrivaient de très loin, il avait dû en recevoir plusieurs et même offrir l'hospitalité à des familles complètes, durant quelques semaines dans son propre presbytère et les pauvres dépendances.

L'érection de ce Centre sera un moyen concret de travailler à la continuation de son oeuvre et de perpétuer son souvenir. Peut-on édifier un plus beau monument à sa mémoire?

OU ET QUAND L'ERIGER ?

Près de Saint-Paul à proximité du siège épiscopal; non à St-Paul même: il faut tenir nos ruraux dans l'atmosphère plus appropriée à une paroisse strictement rurale. Ce pourrait être l'endroit jugé convenable, sur le site de la première église, ou tout près de l'église actuelle de St-Edouard, ou même près du cimetière de St-Edouard, où M. l'abbé Quirion dort son dernier sommeil.

Il faut ériger ce Centre le plus tôt possible. C'est très urgent; au plus tard au printemps de 1956.

ADMINISTRATION

Ce Centre d'Accueil sera la propriété du diocèse de Saint-Paul, et sera administré par un comité relevant de l'Ordinaire du lieu, et rendant compte à son Conseil d'Administration.

L'entretien pourrait en être confié à une Communauté, à un Institut séculier ou à un groupe de jeunes filles qualifiées, etc.

ON RECUEILLE VOS OFFRANDES POUR CETTE OEUVRE

Celles-ci pourront, en tout, être adressées:

1—à Son Excellence Mgr l'évêque de St-Paul, Evêché de Saint-Paul, Alberta.

2—à M. l'abbé Ch.-Henri Bérubé, ptre-Curé, St-Edouard, Alberta.

"L'Accueil Quirion ne sera pas qu'une bâtisse, ce sera une Oeuvre. Ce sera la continuation, l'épanouissement de l'Oeuvre apostolique d'Etablissement Rural, entreprise par ce prêtre magnanime l'abbé Alfred Quirion; ce sera la stabilisation de cette Oeuvre sur des fondements solides en vue de réalisations décisives, en cette terre de choix, l'Alberta.

Nous appelons de toute l'ardeur de notre âme l'érection en notre diocèse, à St-Edouard, de ce Centre d'Accueil Quirion. Nous souhaitons à nos "Constructeurs" le plus grand succès et nous bénissons tous leurs généreux collaborateurs."

Les amis sont comme les taxis: on n'en trouve plus quand le temps est à l'orage. (P. Bonnet)

* * *

Choisis d'abord; après cela, aime. (Sénèque)

BEAUMONT

Dimanche soir, nous avons eu le plaisir d'aller fêter et souhaiter la bonne fête à un de nos vieux pionniers de la paroisse, depuis nombre d'années dans la personne de M. Napoléon Bérubé, 85 ans; une grande partie de la paroisse y prenait part dans la salle. C'est vraiment beau pour son âge d'être encore capable comme il l'est. Inutile de vous dire que nous avons passé une agréable soirée tout en jouant aux cartes, il y en avait qui s'amusaient à parler, à rire et à raconter des histoires. Ses petits enfants, ses enfants et ses arrière-petits-enfants y assistaient. Notre salle est bien commode pour toutes ces soirées là. Un succulent goûter fut servi. Aussi M. Bérubé n'a pas oublié d'inviter ses neveux et nièces des autres places environnantes: Leduc, Picardville, Morinville, Edmonton, Legal. Une adresse fut lue par le fils du Jubilaire M. Hervé Bérubé. M. Alex Bérubé a souhaité une bonne et heureuse fête à sa vénérable Mère: Mme Pierre Bérubé, 76 ans, qui était présente à la fête; c'est une bonne mère chrétienne qui a élevé 20 enfants. elle est *encore bien courageuse* et capable pour son âge; entourée de tous ses nombreux enfants qui la consolent tant; le chemin de l'église ne lui est pas inconnu. Beaumont offre ses souhaits sincères à cette mère Bérubé, et plusieurs années encore.

Notre soirée des jubilaires était rehaussée par la présence de notre dévoué curé, le P. LaPointe, et le P. Mercurà qui ont su si bien souhaiter bonne fête aux deux jubilaires, et remercier les assistants, tous se sont dispersés en se promettant de revenir l'an prochain si possible, car ils n'oublieront pas le bon temps qu'ils ont tous eu.

Noël approche vite, allons les enfants soyez bons pour vo sparents et maîtres, figurez-vous qu'il y en a qui ont déjà écrit au père Noël lui disant: "petit papa Noël quand tu descendras du ciel, n'oublie pas mon petit soulier, car vous savez Noël est la fête de famille par excellence. Préparons nos coeurs dans nos prières. Demandons au père Noël qu'il aille visiter les pauvres petits enfants malheureux qui n'ont pas de fortune et qui désirent tant avoir des jouets de Santa Claus, ne les oublions pas.

Une autre grande fête, l'Immaculée-Conception, notre bonne Mère du ciel Marie, nom béni entre tous les noms, fêtons la chrétiennement.

Est née à M. et Mme Hervé Bérubé une petite fille du nom d'Anita-Monique-Roxane Bérubé. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Plamondon, soeur et beau-frère du bébé, félicitons aux parents de ce jeune bébé qui est venu se joindre aux autres membres de la famille assez nombreuse. Une de nos bonnes familles bien courageuse. Bravo! famille canadienne-française.

FAUST

Dimanche le 6 novembre a été baptisé dans l'église St-Antoine de Padoue, Joseph-Gilbert, enfant de Sylvia Mailhot et de Laurette Bruneau, Parrain et marraine: Marcel Bruneau et Délia Mailhot, oncle et tante de l'enfant. Le parrain était représenté par M. Napoléon Mailhot, et c'est Mme Napoléon Mailhot qui portait l'enfant au fonts baptismaux.

Au début de novembre, nos parties de cartes ont reprises au presbytère, le dimanche soir. Parmi les gagnants on signale les noms de Napoléon Mailhot, Shirley Zmean, Albert Néron, Sylvia Mailhot, Donald Duchesne.

Notre C.Y.O. tient ses réunions chaque lundi soir, au presbytère. Beaucoup d'entrain reigne au sein du club.

Nous avons perdu durant l'automne la famille de M. Olivier Thibault, qui demeure maintenant à Prince Rupert, C.C. Nous la remercions pour sa coopération dans toutes nos activités paroissiale et nous lui souhaitons bien du bonheur dans son nouveau milieu.

BONNYVILLE

M. Henri Bureau notre populaire marchand de vêtements d'hommes a déménagé son grand assortiment de marchandises dans le nouveau local qu'il a acheté sur la rue Principal, autrefois occupé par la coopérative. Il fera une ouverture officielle le 15 courant et nous lui souhaitons bon succès.

Nous apprenons avec grand plaisir l'arrivée d'une bonne famille canadienne de Normandeau: M. et Mme Alphonse Lessard et leurs enfants qui ont acquis une propriété tout près du village. Nous leur souhaitons grande bienvenue et à tous ceux qui voudraient suivre leur exemple.

Nous avons bien joui de la représentation si extraordinaire du personnel de CHFA, donnée à Bonnyville dimanche après-midi. Comme c'était agréable de faire connaissance avec chacun des personnages que nous entendons tous les jours et dont nous nous faisons des portraits si différents. Nous les remercions bien cordialement et nous sommes assurés que notre population sera encore plus intéressée à les écouter maintenant que nous les connaissons personnellement. Nous leur *souhaitons grand succès* dans de telles représentations et encore plus à leur travail quotidien que nous écouterons bien, soyez en assurés.

Le club de gourets Meadow Lake est venu rencontrer notre équipe, dimanche après-midi. La partie fut très contestée et donna un résultat de 5 à 4 pour Meadow Lake. Malheureusement ce fut trop tumultueux pour être de bon goût, mais d'autres aiment cela comme cela. Bon succès à nos jeunes.

Au programme CHFA figurait aussi une de nos charmantes jeunes filles de Bonnyville récemment arrivée de Genève en Suisse où elle étudie le chant: Mlle Cécile Vallée, fille de M. et Mme J.-Nap. Vallée. Elle est déjà bien comme cantatrice de grand talent en Alberta et c'était avec grand plaisir que nous l'entendions de nouveau à CHFA.

M. Eugène Coulombe et son orchestre de Bonnyville également nous donna de très intéressants numéros au Ranch 680 à Bonnyville dimanche. C'était la première fois que nous les entendions à CHFA, mais il y a longtemps que leur talent était connu et apprécié à Bonnyville. Il s'agit de M. Eugène Coulombe, violoniste et 4 de ses fils, avec guitare, musique à bouche ou castagnettes.

Ceux qui désirent renouveler leur abonnement à "La Survivance", ou prendre un nouvel abonnement sont priés de s'adresser à leur correspondant qui est autorisé à le faire.

LEGAL

Une autre intéressante réunion du cercle Lacombe de l'A.E.B.A. eut lieu samedi dernier à Vimy. Plus d'une trentaine de religieuses et laïques y assistaient. Le R.P. Duchesneault, o.m.i., nous présenta une autre très intéressante conférence sur son voyage de l'été dernier en Acadie. Etaient présents aussi à la réunion, Mgr Loranger, M. l'abbé Nadeau, M. l'abbé Desjardins M. l'abbé Langevin, le R.P. St-Arnault o.m.i. Une très intéressante démonstration d'enseignement du français par la R. Mère Ephrem avec ses élèves du grade I.

La visite des familles de la paroisse s'est terminée la semaine dernière. Nous n'avons pas encore compilé les chiffres de la population totale, mais nous constations qu'au courant de l'année nous avons perdu au moins une demi douzaine de familles qui ont émigré vers la ville ou ailleurs.

A l'assemblée régulière des membres de l'association des Parents et Maitres tenue le semaine dernière les suivants ont été élus sur l'exécutif: M. Paul Montpetit: président; 1er vice-président: M. Léo Maurier; 2ème vice-présidente Mme Raoul Sigouin; aviseurs: M. Marcel Dauphinais, Mme Frank Remillard, M. Paul Cloutier; secrétaire: Mme Peter Titiryn. Une corvée a été organisée au courant de la semaine pour rebâtir l'abri qui servira aux patineurs à l'école. Les membres de l'Association vous invitent tous cordialement au Bingo qui est organisé dimanche prochain à 8.30 à la salle de l'école. Les profits aideront à l'administration de la patinoire pour cet hiver.

M. l'abbé Grégory, curé de Moerns était de passage au presbytère lundi dernier. Mme Charles Desjardins et son fils Philippe rendaient visite à M. l'abbé Desjardins dimanche dernier.

Sont revenus de l'hôpital la semaine dernière M. Ladis Messier, M. Léon St-Martin, M. Elie Bergevin.

La communion générale et le déjeuner des membres du C.Y.O. eut lieu dimanche dernier. Nous avertissons les membres que leur réunion d'étude aura lieu la semaine prochaine.

Nous vous invitons de nouveau au grand drame de la "Relève" qui sera présenté pour la dernière fois à la salle de l'Ecole St-Joseph dimanche prochain le 11 décembre à 8.30 précises.

McLENNAN

Un fils est né à M. et Mme Jos Deslauriers, le 26 novembre, baptisé Joseph Alphonse Richard ,le 4 décembre par le R.P. J. Marsan, o.m.i. M. et Mme Alphonse Deslauriers de Girouxville ont rempli la fonction de parrain et marraine.

M. et Mme Edouard Lamarre sont les heureux parents de leur premier enfant, une fille, née le 25 novembre, baptisée Joanne Hélène par le R.P. Lessard, o.m.i. Parrain M. André Lamarre, oncle de Jasper; marraine Mlle Hélène Lamothe, tante de l'enfant. Félicitations à ces deux heureuses familles.

La chorale du choeur de chant sous la direction de M. Albert Chauvette, est à préparer une messe de chant grégorien pour la fête de Noël avec Mme V. Limoges à l'orgue. A n'en pas douter les dévoués chantres au nombre de 20, se rendent régulièrement aux exercises et avec leur direction, sauront en faire un beau succès.

Feu Frs. Emm. Daignault

La semaine dernière, à St-Etienne de Beauharnois, Qué, disparaissait le dernier de la grande famille Daignault, dont les parents M. et Mme Paul Daignault furent des pionniers en 1800 de la paroisse de St-Clément de Beauharnois et plus tard de la paroisse de St-Etienne qui fut détachée de la paroisse-mère St-Clément.

Il laisse un fils sur la terre paternelle, 3 filles dont la Rév. Srs Frs.; nièce de Sr Paul de Ste-Marie, née Normandeau, toutes deux des Soeurs des S. Noms de J.M. à Montréal; les Soeurs Wilfrid, de Valleyfield et une vénérable octogénaire, cousine éloignée dans la personne de Sr Arnould née Daignault, pionnière-missionnaire à Grouard, Alta, il y a 60 ans passés et maintenant retirée à la maison-mère à Montréal...

Parmi les neveux, prêtres, M. le chanoine Médard Montpetit, curé de la cathédrale Valleyfield et aussi du même diocèse, l'abbé G. Daignault; les RR.PP. J.-E. Monpetit, o.m.i., de Richelieu, Bourbonnais, o.m.i., missionnaire à la Loche, Saskatchewan et l'abbé J.-A. Normandeau, retiré à l'hôpital St-Joseph, Edmonton, Alta.

De plus, en Alberta au dela de 150 neveux, nièces, arrière-neveux, sans oublier les vieux cousins Daignault, Adélard de St-Albert, Joseph d'Edmonton et leur fille Marguerite, Mme J. Marquis et Arthur d'Athabasca, disparus depuis plusieurs années.

Le défunt était âgé de 91 ans et ne fut malade que quelques jours. Les funérailles eurent lieu à St-Etienne au milieu d'un concours imposant de prêtres, religieux, religieuses, parents et amis.

A toute la parenté de la famille Daignault et alliées, nos plus sincères condoléances et un pieux souvenir de la part des parents de l'ouest et en particulier de l'Alberta.

J.-A. Normandeau, ptre.

FALHER

Bazar

Notre bazar qui a eu lieu dimanche et lundi dernier a rapporté un succès inattendu mais très apprécié aussi la présidente Mme Maurice Normand, par la voix de "La Survivance", remercie sincèrement toutes les dames qui ont prêter main-forte pour le succès du bazar, surtout un succès pour notre râfle les dames se sont dévouées sans compter pour aider nos deux candidates qui se suivaient de très prêt mais il fallait qu'une soit couronnée, ce fut Mlle Antoinette Brien mais toutes nos félicitations vont aussi à Mlle Dolorès Comeau qui a très bien travaillé malgré son séjour à l'hôpital, un grand merci aussi à Mme Bruno Turcotte présidente du souper ainsi qu'à toutes les dames qui lui ont aidée car un succulant souper a été servi à plus de 250 convives, dimanche soir, et à plus de 360 élèves et professeurs, lundi soir, enfin mercredi à toutes les dames qui ont dû travailler pour leurs comptoirs, elles y sont demeurées ferme jusqu'à la fin.

A tous ceux et celle qui de quelque façon que se soit ont aidé au succès de notre bazar sincères remerciements.

Dernièrement M. et Mme Léopold Beaudoin déménagés au chantier à Faust avait la douleur de perdre leur petite fille Myriam âgée de 3 mois. Nos sincères condoléances à la famille.

Naissances

M. et Mme Gilbert Lauzé (Reine Hachey) sont les heureux parents d'une petite fille.

A M. et Mme Théodore Raby (Yolande Giroux) est née une fille.

M. et Mme Paul Boisvert sont les heureux parents d'un garçon.

M. et Mme Romuald St-Amand (Gilberte Mencke) une fille.

Félicitations aux heureux parents.

Critique

Certaines personnes se plaisent à critiquer la courriériste à cause que certaines naissances ou autres événements n'ont pas paru dans "La Survivance", on demande à ces personnes plutôt que de critiquer de s'asseoir et d'inserire sur un papier les nouvelles qu'on aimeraient à lire dans le courrier, le résultat serait meilleur ainsi la collaboration serait fort apprécier. — Merci.

Visite . . .

(suite de la page 1)

satisfait de présenter un spectacle intéressant, CHFA a désiré de plus que tout se fasse somme si c'étaient de véritables programmes radiophoniques qui se déroulaient sur la scène . . . il fallait donc faire tourner les thèmes des émissions, et changer les décors dans un temps fort limité. La représentation de Saint-Paul fut diffusée en direct sur les ondes. Comme la seule partie qui n'était pas identique aux deux endroits était "Avant-Premières", ce numéro fut enregistré à Bonnyville et retransmis sur les ondes de CHFA dès le lendemain soir soit lundi à 7h.30.

C'est à coup d'heures supplémentaires et de dévouement inlassable que cet anniversaire a pu être marqué d'une façon aussi agréable pour tous et chacun. Les gens de la région désirent vivement remercier CHFA d'être allé chez eux et CHFA les remercie de l'immense appui qu'ils ont apporté au succès de la fête. Partout les hôteliers, les restaurateurs, les cercles de l'A.C.F.A. ont apporté leur généreux concours pour rendre aux gens de CHFA le séjour plus agréable et moins dispendieux possible. Si nous devions nommer tous ceux qui ont aidé à la bonne représentation des programmes nous n'en finirions plus mais nous devons au moins exprimer notre reconnaissance à MM. les curés Chevrier et Tardif et surtout à Son Exc. Mgr Lussier qui a daigné assister au spectacle et prononcer une allocution magnifiques qui démontrait bien l'importance de la radio dans notre vie nationale en Alberta.

Déclaration . . .

(suite de la page 1)

scène, puisse la dévotion à saint Joseph nous rappeler sans cesse que la Sainte Famille est morte modèle dynamique dans nos efforts, accompagnés de la confiance en la grâce de Dieu, en vue de relever notre niveau spirituel et pas seulement nos conditions matérielles d'existence . . .

"Puisse-t-il aider les pères et mères à prêcher avec persévérance l'efficace sermon du bon exemple, notamment par le culte et la prière en famille si féconds en vocations sacerdotales et religieuses et si propices à la formation de véritables apôtres laïcs. Puisse-t-il aider nos ouvriers, maintenant qu'ils disposent de beaucoup plus de loisirs, à s'en servir dignement pour Dieu et le pays, et à éviter les excès dans les plaisirs. Puisse-t-il nous aider tous à copier cette union intime avec le Christ qui était si caractéristique de sa propre vie, car tous les maux qui assaillent la famille humaine et la famille des nations découlent de l'éloignement de Dieu, Auteur et Dispensateur de tous les dons précieux."

Voeux de l'Episcopat"

L'Episcopat exprime l'espoir que la nouvelle fête de saint Joseph Artisan, par laquelle l'identification de saint Joseph avec les ouvriers catholiques a atteint son point culminant, pourra se célébrer annuellement à la fête du Travail, au Canada; elle a été fixée au 1er mai, qui est la fête correspondante ailleurs, en Europe notamment. Les évêques soulignent aussi que le nom du Frère André sera peut-être bientôt écrit sur la liste d'honneur officielle de l'Eglise, et disent de prier à cette intention.

THERIEN

Mercredi le 30 novembre, une imposante cérémonie se déroulait en l'église Sainte-Agnès de Thérien à l'occacion de la Confirmation donnée par Son Excellence Mgr Philippe Lussier de Saint-Paul. La présence de plusieurs prêtres dans le sanctuaire rehaussait la cérémonie. L'assistance nombreuse et recueillie des fidèles a écouté avec beaucoup d'attention les bonnes et encourageantes paroles que Son Excellence adresse avant le petit questionnaire aux confirmants. Après la messe, Mgr notre évêque donna l'indulgence plénière à tous les fidèles, après quoi chacun a salué Son Excellence au sortir de l'église.

Jeudi le 1er décembre, l'organisation dite "Community League" a organisé et rendu un programme de fête en l'honneur des pionniers de Thérien. Un grand banquet fut préparé par les dames de Thérien. Il y avait une salle comble. Un nombre de certificats d'honneur furent décernés d'abord aux pionniers qui étaient en Alberta avant 1905. Ceux qui étaient ici avant 1905 étaient: M. Martinelle, Mme Michelow, Anna Bellerive, Philias Bellerive et Arthur Guilbault. Plusieurs de ces pionniers demeurent maintenant en dehors, soit à St-Paul ou à Mallaig. Ces certificats furent présentés par M. McLean du département des Affaires économiques. Comme les médaillons-souvenir n'ont pu arriver à temps, ils seront distribués un peu plus tard.

Un historique avec tableaux vivants firent voir un peu l'histoire de Thérien. Y figuraient plusieurs jeunes soient comme Indiens, voyageurs ou missionnaires. Il y eut aussi plusieurs chants, quelques danses, etc. Il était intéressant d'y voir trois grands tableaux faits ici: le premier par M. Lucien Guilbault, et les deux autres par M. E. Haglund, montrant les travaux des colons puis le progrès actuel.

Prirent part au programme: MM. les abbés Bussière et Gural, M. Powell et M. Durocher premier instituteur de Thérie nainsi que M. McClean d'Edmonton.

Le maître de cérémonie était George Talaska.

La liste des noms des pionniers avant 1915 sera publiée dans le prochain numéro.

Dimanche le 4 décembre M. et Mme K. Cooknell avaient la joie de faire baptiser un garçon sous les noms de Ronald David Kenneth. M. et Mme John Purificati de Saint-Jean étaient le parrain et la marraine.

HIGH-PRAIRIE
(Hôpital)

Le 29 novembre dernier eut lieu, dans l'église paroissiale de High Prairie (le seul endroit pratique) la votation pour ou contre une école séparée catholique à High Prairie; sur 152 voteurs qui se sont présentés, 137 ont voté en faveur, 10 contre, et il y eut 5 bulletin en mauvais ordre; notre aumônier et les neufs religieuses de l'Hôpital ont voté, sans aucun doute, en faveur de cette école séparée; c'est un beau succès catholique qui montre que nos catholiques ont compris leur devoir; actuellement, il y a 160 enfants catholiques qui fréquentent l'école publique de High Prairie, ce qui montre l'importance d'une école catholique, que devrait compter, quand elle ouvrira ses portes, sur un 200 enfants catholiques. Le P. Kinderwater, o.m.i., venu assister le curé, M. l'abbé Gould, a magnifiquement secondé le pasteur de la paroisse St-Paul de High Prairie. Ensemble, remercions le Bon Dieu d'un vote si bien donné.

Deux dimanches de suite, les 27 novembre et 4 décembre, notre aumônier-missionnaire a pû visiter sa mission de *Sunset House; ces paroissiens* sont contents d'être visités; ils ont 52 enfants à l'école dans deux classes, à Sunset, avec deux vannes pour y transporter ce petit monde; nous croyons pouvoir bientôt affirmer que plus de la moitié de ces enfants sont catholiques et auraient droit à deux maîtresses catholiques, ce qui permettrait l'enseignement du catéchisme; comme Sunset House fait maintenant partie de la Division de High Prairie (pour les écoles) on doit leur bâtir une école neuve à deux classes pour septembre 1956.

Comme toujours notre Hôpital a un bon nombre de patients, dont plus de la moitié sont des catholiques. Pour la température, il y a des hauts et des bas.

MALLAIG

Le 22 novembre, grande fête pour la paroisse. Elle recevait la visite pastorale de Son Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R. A cette occasion 47 petits enfants ont été confirmés. De nombreux paroissiens assistèrent à cette belle cérémonie ainsi qu'à la sainte messe célébrée par Son Excellence.

Notons aussi la visite de M. E. Trottier, propagandiste pour l'A.C.F.A. Il fit un pressant appel aux Canadiens de s'intéresser aux activités de l'A.C.F.A. et de l'aider financièrement. M. Trottier sera toujours le bienvenu parmi nous.

Mlle Noëlla Croteau, responsable diocésaine de la J.E.C. était aussi de passage. Elle visita les différentes sections de la J.E.C., les Croisés et les Croisillons dans notre école. Nous espérons qu'elle est bien satisfaite de notre travail et qu'elle reviendra nous voir encore.

Environ 40 hommes ont assisté au Cours d'Agriculture à Mallaig durant le mois de novembre. Le dernier cours a eu lieu le 30 novembre. Les conférenciers étaient M. Cheshire, ingénieur en chef du département d'Agriculture et son assistant, M. Reid.

En même temps que ces derniers cours, environ 25 dames ont participé au cours de couture dirigé par Mlles Mosesome, Kubrak et Crothers, toutes d'Edmonton.

Malgré la température froide, notre bazar (27 novembre) a remporté un réel succès.

Baptêmes:

Marie-Claire-Bernadette, petite fille de M. et Mme Pierre Viel. Dollard Olivier Joseph, petit garçon de M. et Mme Johnny Dallaire.

Immaculée-Conception

Samedi le 3 décembre à notre église de l'Immaculée-Conception avait lieu la cérémonie du premier samedi du mois, de 5 à 6 heures; nous avions l'Heure Mariale.

Récitation du rosaire par les fidèles, notre bon curé, le R.P. Ketchen, entre chaque dizaine faisait la méditation sur les mystères. Après quoi eut lieu la sainte Messe, et une distribution nombreuse de communion.

Comme le disait notre curé aux annonces paroissiales. "La Sainte Vierge devait être très heureuse, car l'église était débordante de paroissiens.

Continuons dans se bon chemin: nous serons comblés de bénédictions. Passons-nous le bon mot, et faisons tous rendez vous pour le premier samedi de janvier.

Une paroissienne.